L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 72 No 12 Saint-Boniface, du 28 juin au 4 juillet 1985

Votre hebdo préféré a été couronné JOURNAL DE L'ANNÉE!

SPÉCIAL GRADUATION
de la 18 à la 21



Les jeunes ont participé en force au Marche-fonds entre Ste-Anne et La Brise **(voir p. 10)**



Le base-ball a tenu sont boutte à la Saint-Jean. Ne manquez pas non plus les souvenirs de Henri Magne, recueillis par Lucien Chaput

Palais, Poli, Poly, Pâlit

(prénom Howie)

La triste impression laissée par le communiqué de presse laconique pondu par le gouvernement provincial immédiatement après l'opinion de la Cour suprême s'est malheureusement confirmée. Pawley a peur.

Le premier ministre du Manitoba s'est donné pour mission la défense néo-démocrate de la veuve et de l'orphelin. Pourvu qu'ils ne demandent pas de services en français.

L'ex-avocat de Selkrik a décidé de donner la même interprétation que Garygolo Filmon: le Manitoba n'est pas bilingue. Howard a été habitué à chatouiller les points et les virgules, mais jamais à lire entre les lignes.

Doctement il affirme, dans la langue officielle des services gouvernementaux: «*The ruling doesn't pertain to French services. I didn't understand that there's any question about it.*»

Conclusion: Howard n'avait absolument rien compris voilà deux ans quand il se lançait dans de belles envolées expliquant la nécessité de réparer plus de 90 années d'injustices. Si seulement à l'époque il avait su qu'il suffisait de traduire plus de 4 000 lois enfouies sous la poussière! Sans doute avait-il été conseillé par un sensible comme le procureur général Roland Penner, visiblement pas au courant de la vision du Grassroots.

Mais cette fois, il n'était pas question de commettre la même erreur. Howie n'est pas le genre de gars à s'enfoncer dans le malheur des sondages catastrophiques. En homme d'initiative, il s'est donc rangé du côté des Conservateurs.

NOW THEY'RE TALKING TORY titrait le Winnipeg Sun, toujours aussi doué pour résumer un drame en quelques mots bien sentis. «*The extension of French services has always been a separate matter. Services were initiated under Sterling Lyon's administration. They'll continue under my administration and in the future.*»

Et juste au cas ou cette ferme déclaration n'a pas totalement rassuré les électeurs manitobains, le défenseur de la veuve, de l'orphelin, des éleveurs de porc, des petits entrepreneurs, des malades et des anti-francophones a eu la politesse d'ajouter une mise en perspective qui disait en gros ceci:

«On offrira des services en français en fonction de nos moyens financiers. Le facteur coût intervient pour les services en français de la même manière que pour les programmes de langues ancestrales, les programmes de santé, de services communautaires...»

Avant, du temps de sa splendeur, on pouvait le surnommer Howard Palais. Maintenant, c'est plutôt Howard Poli. Ou mieux: Howard Poly, comme dans polyvalent.

Naturellement, en bons minoritaires charitables, on n'en voudra pas trop à celui qui est encore premier ministre de la province. On sait qu'il n'est pas facile de se relever avec un sourire quand on a essuyé une grande claque, infligée par le Manitoba élevé au ton du *Official Language Act de 1890.*

Gouverner, c'est prévoir. Et Howie n'a rien prévu. Alors assimilé psychologiquement par les conservateurs locaux, il a décidé que gouverner, c'était oublier.

Personne ne va oublier

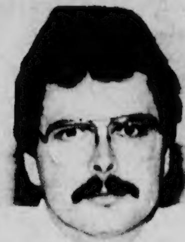
Le problème, c'est que personne ne va oublier. Ni avant les élections. Ni après les élections. Howard Pâlit a beau renier jusqu'à la fin de sa vie néo-démocrate les belles promesses faites à l'assemblée annuelle de la SFM en mars 82, il restera celui qui a voulu donner plus aux francos qu'il ne le fallait.

Entâché du péché originel de l'extension des services en français, le premier ministre du Manitoba aura bien de la peine à convaincre les francos qu'il vient seulement d'effectuer un petit repli stratégique. Qui renie une fois les services en français d'une façon aussi peu digne peut très bien les renier lors d'un second mandat.

Le professeur Jos Magnet, l'avocat de la SFM, a estimé que l'opinion de la Cour suprême était très politique. Pour lui, le message des juges est simple: il a fallu être très dur pour que vous compreniez qu'un règlement politique honorerait le Canada.

Pour l'instant en tout cas, la seule chose que les politiciens des deux bords sont prêts à honorer (et encore!), ce sont les factures pour payer la traduction des lois. La Cour suprême peut se flatter d'avoir créé l'unanimité chez les frères ennemis Howie et Gary. La conclusioni paraît claire: si les juges suprêmes tiennent vraiment à ce que les Franco-Manitobains puissent exister dans leur langue maternelle auprès de leur gouvernement provincial, il va falloir qu'ils imposent des délais de traduction sévères au Manitoba.

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Sinon, Manitoba Grassroots va continuer de faire la loi dans cette province. L'organisation de Grant Russel a d'ailleurs décidé de prendre des mesures préventives en demandant aux Manitobains, par voie d'annonces publicitaires, de s'opposer à la tenue de discussions sur les services en français. «*There need be no further discussions involving the constitutional extension of Section 23.*»

Point final. Ou presque. À côté de l'annonce de Grassroots publiée dans le Free Press, un hasard malencontreux a placé une annonce du Collège universitaire de Saint-Boniface. Cette annonce proposait du Conversational French (Summer intensive session; July 3rd et July 31st).

Grant Russel, qui s'inquiète du geste «symbolique» de la Cour suprême», aura sans doute goûté tout le symbolisme de cet apparentement-là.

* * *

EN APOSTILLE. *C'est fou jusqu'à quel point les Manitobains soucieux de l'unilinguisme de leur province se fendent en 36 pour donner un côté irréel à l'opinion de la Cour suprême.*

Engagement oblige, le pompon revient naturellement à Grant (Grassroots) Russel qui se répand sur l'aspect symbolique de la traduction des lois.

Mais toute proportion gardée, Howie le Missionnaire a été aussi à la hauteur. Pour notre chaire premier ministre, la question du bilinguisme manitobain est essentiellement théologique. Un volontaire pour lui expliquer que la langue n'est plus gardienne de la foi?

En tout cas, ces messieurs devraient faire un effort pour s'ouvrir les yeux et regarder la réalité en face. En effet, le Manitoba Teachers' Society risque fort de manquer de profs suffisamment compétents en français, à cause de l'immersion et du basic French. Les parents de ces jeunes-là ne comprennent rien au symbolisme et à la théologie.

Toutefois, pour ce qui est de ne rien comprendre, l'éditorialiste du célèbre Carillon News (P.D.) s'est une nouvelle fois dépassé. Alors que la très large majorité des commentateurs du pays se sont pliés en quatre pour expliquer le sens du jugement et pousser les politiciens dans le dos pour qu'ils fassent preuve de leadership, l'éditorialiste de Steinbach s'est appliqué à démolir l'opinion de la Cour suprême.

P.D. n'a même pas besoin d'être de mauvaise foi. Il lui suffit tout simplement de ne pas se renseigner et d'écrire des trucs du genre:

«The gouvernment is no winner, being perceived by many people as the one who precipitated a court action by their bumbling attempt to entrench additional French services in the constitution». *Ça coûte pourtant moins cher de se renseigner que de traduire des lois!*

La meilleure de P.D. reste toutefois cette question au côté irréel, hypothétique sinon symbolique: «However, would the law have been brought into serious disrepute if the court had handed down a less academic ruling perhaps requiring a translation of those laws deemed to have some day-to-day relevance to Manitobans?». *Ces Mennonites sont de fins théologiens quand ils prêchent pour leur propre chapelle!*

Et en parlant d'avocat du diable, la rumeur voulant que René Lévesque a démissionné parce que les anges asexués sont indépendantistes est dénuée de tout fondement. C'est tout simplement que l'opinion de la Cour suprême l'a définitivement rangé dans le camp des fédéralistes renouvelés. En bon Grand Prêtre de l'ex-souveraineté-association, il a déclaré: «Ces Dead Ducks l'emporteront au paradis».

La Liberté obtient le prix Hector-Bertrand de l'APFHQ

Vous lisez le Journal de l'année!

Chaque année, on se demande jusqu'à quel point le journal devrait parler des prix qu'ils obtient de l'Association de la presse francophone hors Québec.

On n'est pas des gros vantards et les lecteurs-lectrices ne sont peut-être pas vraiment des passionnés de prix.

Mais cette année, honnêtement, on ne s'est pas poser trop de questions.

Quand on obtient haut la main le titre de Journal de l'année, on a droit à des excuses!

17 hebdomadaires hors Québec ont participé aux Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone. La Liberté figurait dans la catégorie Hector-Bertrand, qui regroupe huit journaux tirant à la plus de 3 000 exemplaires, dont les géants de l'Est: le Carillon de Hawksbury, le Madawaska, le Voilier-Le Point, l'Aviron du Nouveau-Brunswick.

Pour obtenir le titre du Journal de l'année, il s'agissait de cumuler le plus de points, décernés en fonction de prix et de mentions.

La Liberté a récolté un total de 28 points (19 au Carillon, 16 au Madawaska) grâce aux honneurs suivants:

Meilleur éditorial: **1er prix** (Le Grand Jury, 15 juin 1985 texte de Bernard Bocquel.)

Meilleure photo: **1er prix** (Stradivarusissime, une photo du luthier Claude Ayotte, 20 juillet 1984).

Meilleure annonce institutionnelle: **1er prix** (La 9e édition du Coup de pouce, 19 octobre 1984).

Meilleur reportage: **1ère mention** (Scout un jour, une série de Bernard Bocquel sur le 50e anniversaire du scoutisme).



Cette photo de Claude Ayotte par Bernard Bocquel a obtenu la faveur des juges.

Meilleure annonce commerciale: **1ère mention** (Une annonce sur les caisses populaires du Manitoba).

Meilleure présentation: **1ère mention** (Pour la première page de l'édition du 19 octobre).

Les critères des juges se résumaient essentiellement à trois: Qualité, intérêt du sujet et originalité.

L'ACCENT

Voir en page 11

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de



APF HQ Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphiste: David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823



Lettres à LA LIBERTÉ

Le droit de devenir autonome

Pierre a tellement hâte de revenir de l'hôpital pour ne plus avoir à vivre «au crochet» des autres, à dépendre de l'«institution», et pour pouvoir prendre soin lui-même de ses propres besoins. Et c'est normal!

Marie a vingt ans. Elle est heureuse de prendre son envolée, de se sentir totalement responsable pour ses «allés et venues», de dépendre de personne d'autre pour sa résidence, son transport, le choix de ses amis, ses toilettes, ses loisirs... C'est bien connu. Et c'est normal!

Les «réfugiés de la mer», cinq ans plus tard, célèbrent toujours l'heureuse décision qui les a conduit jusqu'ici pour y refaire leur vie dans une société où c'est eux seuls qui dirigent leur destinée, sans intervention indue de la part de qui que ce soit. Nous les félicitons pour leur bonne fortune, et nous nous félicitons de les avoir accueillis tout en reconnaissant que leur sentiment est le plus normal au monde.

Parmi nous se trouvent des personnes peu visibles qui risquent fort de ne jamais pouvoir jouir de ce droit fondamental de toute personne d'exercer son autonomie, si on ne les aide: devenir autonome, si pas entièrement, au moins en partie, et le plus possible, comme tout adulte a le droit.

Pour répondre à un tel besoin, le «Coin-Amitié» a été conçu: projet consistant à aménager de l'espace dans la résidence Langevin (rue Masson) pour y accueillir des personnes handicapées mentalement, et leur rendre possible un train de vie de plus en plus «normal», i.e. une vie marquée par les contrats humains, avec les aînés de l'Accueil Colombien, avec les petits de la garderie Petit Bonheur, des Chevaliers de Colomb, des nombreux visiteurs et pensionnaires de passage.

Le «Coin-Amitié» ouvrait ses portes en février 1984 après un an et demi de planification, et accueillait quatre personnes.

Ai plus d'un point de vue, l'expérience s'est avérée un franc succès.

Il reste maintenant à franchir un autre seuil; celui de rendre possible à quelques personnes francophones n'ayant qu'un handicap mental de vivre ensemble dans un quartier résidentiel du vieux Saint-Boniface, selon leur désir et avec l'aide d'accompagnateurs.

À cette fin, le comité «Coin-Amitié» poursuit son projet de leur obtenir une maison style familial dans Saint-Boniface nord, où ils pourraient y vivre en français, participer à fond dans la vie communautaire de Saint-Boniface, prendre part aux événements culturels, sociaux et religieux de leur choix, avec et comme tout le monde, et bénéficier, avec et comme tout le monde, d'une vie «normale».

La différence dans leur cas, s'il y en a une, c'est seulement qu'ils ont besoin d'un peu d'aide, de plus d'aide que d'autres. N'est-ce pas que d'une façon ou d'une autre, à un moment ou l'autre, tous ont besoin d'un coup de pouce, handicapé ou pas?!

Le comité «Coin-Amitié» veut faire connaître son projet. Il demande aux lecteurs de la Liberté de lui faire connaître le nom de personnes francophones handicapées mentalement qui seraient en mesure d'accueillir une invitation pour résider dans cette maison de famille dans le vieux Saint-Boniface.

L'invitation s'adresse également aux gens des régions rurales comme à ceux de la ville. Toute demande de résidence ou d'information sera reçue avec empressement par Aurèle Boisvert (233-0210 poste 299)

Albert Fréchette
Saint-Boniface
Paroisse Ste-Eugène



Monique Everton et Gérald Dion

Tous sont appelés à un nouveau commencement

La Coalition des croyants pour la réconciliation au Manitoba est constituée de représentants de l'Église-Unie, des Juifs, des Luthériens, des Mennonites, des anglicans, des catholiques et des Unitariens. Nous sommes tous préoccupés de la polarisation qui s'est créee dans la communauté manitobaine lors des pourparlers de 1983 sur les droits des francophones au Manitoba. Notre but est de promouvoir l'éducation et le dialogue nécessaires pour aider les Manitobains à construire une société dans laquelle règne une paix qui est basée sur la justice.

La Coalition des croyants pour la réconciliation désire réitérer à ce moment spécial de l'histoire du Manitoba, quand la Cour suprême du Canada vient juste d'émettre un jugement unanime sur les droits du français au Manitoba, que Dieu veut la paix et la réconciliation dans notre province et non la division.

À chaque Manitobain incombe une tâche bien spéciale. Nous croyons que nous vivons à une époque qui nous appelle tous à un nouveau commencement, en nous détournant de nos haines passés qui créaient nos divisions, et en nous tournant vers une plus grande compréhension qui créera l'unité pour le Manitoba et la Canada.

Nous croyons que le processus d'une réconciliation au Manitoba et au Canada exige un engagement sérieux de la part des partis politiques à la restauration des droits linguistiques.

En même temps nous sympathisons avec nos Canadiens qui ont dû survivre dans une société qui s'est déclarée unilingue.

Nous reconnaissons également que nous vivons à une époque où le chômage est élevé et les gens ont sérieusement peur de perdre leur emploi s'ils ne peuvent pas parler le français. Cette peur et cette frustration peuvent facilement être attribuées à la minorité culturelle qui paraît être la cause de cette insécurité.

Nous invitons donc le peuple manitobain à prêter une oreille sympathique à ceux qui ont besoin d'être entendus, à s'instruire sur les droits linguistiques au Manitoba et à adopter un esprit d'ouverture et de réconciliation.

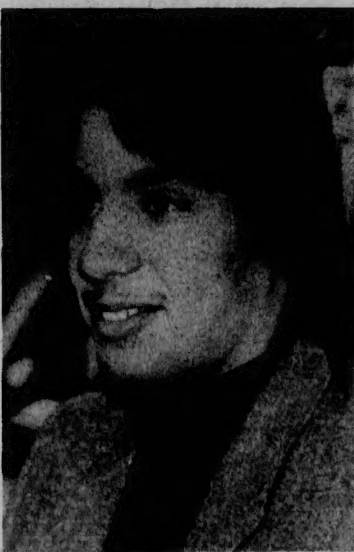
Nous demandons à nos politiciens de bien vouloir prendre au sérieux notre invitation à concerter leurs efforts afin d'exécuter le plus efficacement possible la décision de la Cour suprême du Canada. Nous réalisons qu'un effort concerté de la part des trois partis politiques exige un leadership exceptionnel, mais nous sommes confiants que nos représentants élus et leurs chefs en ont le potentiel.

Nous concluons en rappelant que le processus de la réconciliation exige une consultation soignée et compréhensive. Nous somme convaincus que le bien-être de notre province exige qu'un sujet aussi fondamental que les droits linguistiques de notre province ne peut pas être assujetti à des divisions politiques ni être utilisé pour créer des anxiétés vis-à-vis d'autres problèmes provinciaux. À notre avis, la restauration du français est un élément fondamental pour la protection des droits de tous dans cette société multiculturelle.

Nous nous efforcerons de répondre à toute invitation qui nous parviendra d'individus et de groupes qui sont intéressés à promouvoir la réconciliation dans leur communauté et dans notre province. Nous avons à notre disposition du matériel et du personnel.

Révérend Peter Flynn
Winnipeg
le 13 juin 1985

Le 21 juin 1985



À tous les gens de la communauté,

Au nom du Conseil jeunesse provincial inc., il me fait plaisir de vous inviter à participer activement à «La Marche de Batoche» du 30 juin au 13 septembre 1985.

Tout au long de l'été, des Fransaskois et des Franco-manitobains marcheront en relais, de Batoche en Saskatchewan à Saint-Boniface au Manitoba dans le but de prélever des fonds pour Développement et Paix. S'il vous plaît, soyez généreux.

Les fonds recueillis seront présentés au président de Développement et Paix lors de notre célébration jeunesse par excellence à Saint-Boniface, du 12 au 15 septembre 1985, intitulé «Shows sont nous».

Pendant quatre jours, il y aura des activités éducatives, culturelles, sportives et récréatives pour célébrer l'Année internationale de la jeunesse.

Cette célébration reflètera une année de travail d'au-delà de cent jeunes bénévoles qui ont participé à l'organisation.

Je vous remercie d'avance de l'attention que vous portez à ces quelques informations.

Pour plus de renseignements, communiquez avec nous au (204) 237-8947.



Michel Roy
Président



Les enfants de M. et Mme Adonias Fillion invitent cordialement tous les parents et amis à la célébration du 60e anniversaire de mariage de leurs parents.

La messe sera célébré à 13h30 le 7 juillet dans l'église de Saint-Joseph suivie d'un thé va-et-vient à la salle paroissiale.

Votre présence seule sera bien appréciée.

Lettres à LA LIBERTÉ

Un hommage à Emile Savoie

M. le rédacteur,

Un mot à la mémoire d'Emile Savoie, un de nos disparus de fraîche date, et il y en a tant qu'on se demande s'il y en aura encore autant après, après et après...

Laissons les dates se ranger dans les archives. Il y avait quelque chose dans l'air, ce matin de mai dernier où cet autre des nôtres était bordé dans les fleurs, oh, disons plutôt quelque chose de sa personne, hors de ce que Bossuet qualifiait d'innommable. La musique et le chant étaient beaux; Emile aurait aimé cela, lui qui était connaisseur et personne de goût en musique. Le temps aussi était beau, discrètement beau et agréable, et on n'avait pas besoin de neuf éventails tournant au plafond en même temps, comme les mécaniques de certains lieux publics où les corps ne valent pas cher...

Un autre petit accroc à ces funérailles, on a mis de l'anglais dans les discours, et même dans les imprimés. Ceux qui ont connu cet homme n'en pouvaient croire leurs yeux ni leurs oreilles. Lui qui a cherché toute sa vie à promouvoir et stimuler le français. Il l'a fait à la radio, et plus encore à l'hôtel de ville et à la cour, j'en sais quelque chose. (Et il ne le faisait pas à la façon des hommes de loi qui nous ont plongés dans les situations d'impasse, ridicules, que nous connaissons aujourd'hui au Manitoba, avec des conséquences incalculables pour tout le monde, les Canadiens français en premier...)

C'était probablement une «politesse» à l'endroit des anglophones, possibles ou impossibles à cette cérémonie, et entendons par là quelque chose d'efficace dans la malheureuse pratique des collectes directes, qui rejoint presque le commercialisme des entreprises funéraires.

(On sait avec quel sans-gêne celles-ci tirent leur profit d'un marché triste, le deuil, mais assuré, continuel. Il faudrait parler d'exploitation des sentiments! Je songeais malgré moi à un précédent décès ayant occasionné des coûts exhorbitants à une famille de condition modeste... Passons).

Je devais revoir Emile Savoie le jour même de sa disparition, mais je ne regrette pas trop d'avoir manqué cette visite, car le coup qui l'avait terrasé depuis quelque temps déjà l'avait paralysé, ai-je appris, et était fatal.

Quand j'ai connu Emile, il animait une émission radiophonique du dimanche dédiée aux malades et aux personnes isolées; il gardait ses attaches avec la radio communautaire, où il avait été un des premiers annonceurs. Stupide comme on peut l'être à vingt ans, je trouvais ce genre d'émission un peu stupide. Puis, je dus me rendre à l'évidence, cette matinée était des plus écoutées. (Il paraît qu'il en existe encore une semblable à CJOB.) Il y mettait Edith Piaf à côté de François d'Assise, et il avait une présence.

J'aime croire que, même dans le coma, ce printemps, Emile s'est senti beaucoup entouré, lui qui avait tellement d'égard pour les souffrants et les impotents... Et qu'il a peut-être excusé, ce matin de mai, le fatras cérémonieux, ainsi que le bilinguisme «de circonstance» qui peut nous accompagner, au Manitoba, jusqu'après le trépas!

Rossel Vien
Saint-Boniface
le 27 juin



Emile Savoie lorsqu'il était animateur de radio. (Archives du Collège de Saint-Boniface).

Reçue comme une reine!



(photo par Hubert Pantel)

Le petite fille de Prud'homme, Saskatchewan, le gouverneur général Jeanne Sauvé, était de passage à Saint-Boniface le 18 juin.

Elle a profité de sa première visite officielle au Manitoba pour renouer connaissance avec les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie à l'Académie Saint-Joseph.

On lui a aussi demandé de donner le premier coup de bêche pour le nouvel édifice prévu au coin du boulevard Provencher et de l'avenue Taché où sera hébergé la bibliothèque municipale de Saint-Boniface.

Jeanne Sauvé a enfin assisté à l'ouverture officielle du festival de théâtre «Du pain et des rêves» au Centre culturel franco-manitobain.

Fiers de Madeleine Laroche

M. le rédacteur,

Nous avons eu le plaisir d'assister à la représentation de la pièce de Madeleine Laroche! De Yousse qu'ci la Rivière-aux-Rats à la salle Pauline-Boutal.

Ce fut pour nous une expérience unique. Il y avait quelque chose de plus profond que la rencontre des pionniers d'Otterburne. Toutes les qualités qui faissaient la grandeur de l'âme du colon étaient mises en scène. Ceci va sans dire que les pionniers Métis ont joué un rôle bien important ailleurs, au Manitoba comme à Otterburne.

L'équipe de production, les comédiens, petits et grands, ont su s'acquitter admirablement de leurs rôles.

Nous avons vu avec cette pièce revivre en couleurs des individus de notre enfance, par la magie du théâtre. Félicitations à Madeleine Laroche pour avoir si bien capturé les détails précieux pour être mis en scène. Nous sommes fiers que tu viens de chez nous, Madeleine, et fiers de ta contribution à la culture par tes multiples talents.

Une chose est regrettable: pour cette présentation, il n'y a pas eu de publicité par affiche ou autrement dans nos paroisses de Laurier et Sainte-Rose, sauf une petite annonce dans votre journal. Beaucoup de gens intéressés n'ont rien su.

Marie Gamache
Laurier
le 12 juin 1985

La production de lait en question

On prévoit des excédents de produits laitiers, malgré la tendance à réduire la production canadienne.

Les consommateurs n'ont pas à s'inquiéter d'une hausse du prix du lait. Pour le moment, du moins.

En effet, ceux et celles qui auraient lu dans la presse, il y a une semaine, la possibilité d'une augmentation du prix du lait dès le 2 juillet, ont été induits en erreur. C'est l'avis d'Adrian Strutinsky, un économiste du Milk Prices Review Commission.

La Commission a cependant rencontré les représentants des laiteries et les détaillants pour discuter de changements au système de contrôle des prix. Sans toutefois vouloir dévoiler les détails de ces changements, l'économiste a tenu à noter que «les prix ne sont pas la seule chose que la Commission est en train de réviser».

Par ailleurs, dans un rapport d'Agriculture Canada intitulé «Perspectives été 1985», les économistes fédéraux prévoient des excédents de produits laitiers, malgré la tendance à réduire la production canadienne.

Art Rampton, de l'Office de commercialisation du lait (*Manitoba Milk Producers Marketing Board*), indique que cette surproduction se manifestera sans doute au Manitoba. En dépit de la possibilité de surproduction, il ne prévoit pourtant pas que les quotas imposés au producteurs laitiers seront coupés.

Entre temps, l'Office de commercialisation du lait continue de négocier avec le gouvernement provincial pour instaurer un système de transfert de quotas.

Ce système, qui existe dans certaines provinces canadiennes, permettrait à un producteur laitier de vendre une partie ou la totalité de son quota à un fermier qui désire augmenter son taux de production. «Nous avons besoin de flexibilité dans le système,» note le président de l'Office de commercialisation.

Pour ou contre les quotas

Les opinions divergent parmi les producteurs laitiers sur la question des quotas. Léon Morrissette de Saint-Pierre-Jolys est d'accord que les producteurs de lait devrait avoir le droit de vendre leur quota à un autre fermier parce qu'ils ont été obligés d'acheter un contrat en établissant leur ferme laitière. Il est important de maintenir les quotas, ajoute-t-il, parce que «s'il y a trop de monde qui entre dans la production, il y a des fermiers qui devront arrêter.»

Mais Gilbert Philippe de Saint-Claude voit du pour et du contre avec un système de transfert de quotas tel que suggéré par l'Office de commercialisation du lait.

«Il va falloir faire quelque chose parce que ceux qui veulent augmenter leur production ne peuvent pas... Mais comme Sam Uskiw dit, les quotas ne devraient pas être vendus, parce qu'ils ont toujours été donnés.»

Monique ROY

100e anniversaire

Les enfants de Mme Albina (Goulet) Laferrière invitent les parents et amis à venir à une réception en son honneur. Mme Laferrière aura 100 ans le 1er décembre. Cette «Open House» aura lieu le 7 juillet entre 13h30 et 15h30 au Centre Taché — 185, rue Despins. Votre présence seulement sera appréciée.

TERRE À TERRE

Sachez profiter du temps frais

Il faut se consoler comme on peut. D'après l'entomologiste de Winnipeg, le temps frais et humide des dernières semaines a nui aux maringoins! Même que si ça dure pour une semaine encore, on n'en aura pas de l'été!

Vous pouvez donc sarcler votre jardin sans vous faire manger tout rond! Et entreprendre les autres petits travaux qui s'imposent à ce temps de l'année.

Profitez du manque de soleil pour semer d'autre salade. La salade pousse très bien lorsque c'est frais et humide, explique Gabrielle Courchaine. Par les grosses chaleurs, elle ne pousse pas.

Profitez-en aussi pour éclaircir les carottes, betteraves, et navets. Tant qu'à être à genoux pour sarcler, vous pouvez faire d'une pierre deux coups.

Vérifiez aussi vos parterres. Il faut enlever les fleurs annuelles fanées. (Les fleurs, pas la plante!) Non seulement vos parterres vont paraître plus propres, mais ça encourage la floraison des autres bourgeons.

Pour les vivaces, à l'exception des pivoines et des iris, notre conseillère terre à terre vous suggère de couper les premières fleurs. Les plantes devront par la suite refleurir.

Un dernier point. Même si le temps frais a gêné les moustiques, il semblerait que ce ne soit pas le cas pour les autres insectes. Il faut donc vérifier les rosiers, vivaces et légumes pour voir s'ils ont été atteints par ces bibites. Si oui, sortez le «Malathyon». C'est à peu près la seule façon de s'y prendre.

Turkana de coeur

Guy Gosselin était parti à l'aventure autour du monde. Jusqu'à son arrivée au Kenya.



Les femmes Turkana ont prêté main forte à la construction de l'orphelinat.

Il avait planifié de faire le tour du monde. Mais le voyage s'est terminé quelques mois plus tard Kenya. Lorsque Guy Gosselin a vu la misère des gens dans ce pays équatorial de la côte est de l'Afrique, il n'a pas pu se résoudre à boucler son voyage.



Monique ROY

PORTRAITS

«J'avais le coeur serré de voir des personnes comme ça, vu l'abondance dans laquelle je vivais», confie le natif de Saint-Malo.

En 1980, à 23 ans, il s'est rendu en Europe sans destination précise. De la Grèce, il a pris un bateau jusqu'en Israël, en espérant y trouver du travail dans un kibboutz. À Nazareth, il a rencontré un homme qui cherchait de l'aide bénévole pour un atelier de personnes handicapées. Guy Gosselin s'y est engagé pendant six mois.

Suite à un séjour en Egypte et après avoir traversé le désert du Soudan en caravane, notre voyageur a traversé la frontière du Kenya. La pauvreté et la malnutrition des habitants de ce pays l'ont frappé. Il a contacté plusieurs agences de secours pour offrir ses services. Mais sans succès. Ces organismes cherchaient des gens ayant une éducation spécialisée: il n'avait complété qu'un an en agriculture à l'université.

Alors qu'il s'était décidé de poursuivre son chemin, il a rencontré un missionnaire africain, le pasteur Joseph. Ce dernier lui a fait part des problèmes qui affligeaient la tribu Turkana, située à 500 km de Nairobi, la capitale. Aucune goutte de pluie n'était tombée sur cette région depuis trois ans: la malnutrition était endémique et beaucoup d'enfants se retrouvaient sans parents et sans logis. Le pasteur voulait construire un orphelinat et avait besoin d'aide. Guy Gosselin s'est offert immédiatement.

Les deux hommes ont commencé par établir un centre d'alimentation, entreposant la nourriture dans l'église du pasteur. Des barils en fer de 45 gallons, coupés en moitié, servaient de marmite pour cuire le gruau à base de farine de maïs qu'ils servaient à quelque centaines de personnes, deux fois par jour.

«Il y avait des enfants qui se battaient pour la nourriture. Ils étaient comme une bande d'animaux,» raconte Guy Gosselin. «J'ai senti beaucoup de colère et de frustration en voyant comment les gens se comportent dans de telles conditions. J'ai même vu une mère qui volait la nourriture de ses enfants.»

Sa première journée au village des Turkanas a été une rude initiation. Partout, il voyait la maladie et la misère. Sept enfants ont perdu la vie cette journée-là.

Il ne semblait y avoir aucune fin à leurs malheurs. Lorsque enfin la pluie est tombée après trois ans de sécheresse, les gens mouraient de froid et du choléra.

«Un jour une femme m'a tendu sa fille qui avait à peu près cinq ans. Je tenais l'enfant dans mes bras. Il était comme un légume. Je ne savais vraiment pas quoi faire. C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte que je ne pourrais pas rester avec ma seule force de caractère. J'ai passé mon fardeau à Dieu.»

Fort de ce nouvel état d'esprit, le jeune voyageur a baigné la petite malade et l'a amenée à une clinique médicale pour la faire soigner. Il la visitait tous les jours, ayant peur qu'elle ne s'en tirerait pas. Mais elle a lentement repris des forces et de la vie.

Ce sont des réalités comme le triste sort de cette petite fille mourante qui ont incité Guy Gosselin à se dévouer de plus belle à la réalisation du projet de l'orphelinat. «Si ce n'avait pas été des enfants, je ne crois pas que j'aurais duré aussi longtemps.»

Voyageant à Nairobi à plusieurs reprises, il a effectué des démarches auprès de l'ambassade canadienne, de la Croix-Rouge, de Food for the Hungry et de l'Agence canadienne pour le développement international pour des dons de nourriture et de vêtements. Il a aussi envoyé des lettres à des paroisses manitobaines pour demander leur appui. Le Collège Saint-Boniface s'était aussi mis de la partie en organisant un lave-autos pour ramasser des fonds.

Trois mois plus tard, l'orphelinat était bâti, grâce en grande partie aux femmes du village qui amenaient sur leur tête le sable servant à fabriquer les briques. Elle étaient payées un dollar par jour et recevaient une boîte de nourriture pour leur labeur.

On apprend à ne pas s'arrêter

Être étranger dans un pays est difficile, a dû apprendre Guy Gosselin. Mais quand en plus du choc culturel, on rencontre des conditions de vie abjectes, cela peut être déconcertant. «Au début, c'était opprimant. Je ne voulais pas apprendre la langue des Turkanas. D'une façon, je ne voulais rien avoir à faire avec eux. Je n'ai pas appris la langue autant que j'aurais dû. Pour moi, au début, ça semblait créer une certaine protection.»

«Mais on apprend à ne pas s'arrêter aux conditions physiques des gens,» ajoute-t-il.



Guy Gosselin: sentir une paix intérieure malgré l'absence de confort matériel.

Pour Guy Gosselin, ne pas s'arrêter aux conditions physiques des gens impliquait l'assimilation du mode de vie des Turkanas. En observant certaines limites, toutefois.

«Quand on est pris dans une telle situation, on apprend à vivre avec celle-ci. Manger avec les mains d'un bol communal, boire de l'eau boueuse... Mais on ne peut pas vivre exactement comme eux: c'est important de maintenir sa santé...»

Certaines impressions de son séjour restent gravées dans son esprit. Comme la rareté de l'eau et la pauvre hygiène des gens... Ou encore lorsqu'une bande d'enfants affamés s'est jeté sur la piste de sang laissée par une chèvre égorgée et ont mangé le sang, mélangé au gravier...

Malgré les difficultés et l'absence de confort matériel, «Je sentais quand même une paix intérieure et une joie que je n'ai jamais sentie ici,» remarque Guy Gosselin.

Après avoir passé dix mois au Kenya, le voyageur est revenu au Canada, souffrant d'une légère malnutrition, pesant 35 livres de moins. En plus de se remettre physiquement, il y avait toute une autre adaptation à faire. Son arrivée au Manitoba avant un Noël a accentué un sens de dépaysement déjà profond.

«En premier, tu te rebelles et tu rejettes ta propre culture, parce que tu penses à comment les gens sont gâtés ici. Mais à la longue, tu fais l'équilibre, tu ne peux pas condamner ta culture. Il n'y a aucune façon que nous pourrions vivre comme eux et qu'ils pourraient vivre comme nous.»

Il retournera

L'Afrique, Guy Gosselin y a laissé son coeur et gardé une volonté d'aider. Pour continuer le travail parmi les gens démunis, «je savais que j'aurais besoin de plus d'entraînement,» raisonne-t-il. De ce fait, il s'est inscrit au New Tribes Missions, un collège à Durham, Ontario, où l'on entraîne des missionnaires laïcs pour travailler dans les tribus indigènes de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, entre autres.

Ayant achevé son cours de deux ans, il retournera au collège en septembre avec sa future épouse où ils suivront un cours supplémentaire pour couples mariés. Les deux espèrent se rendre au Sénégal l'été prochain pour une première mission qui durera quatre ans.

Avec un bagage de nouvelles connaissances Guy Gosselin se sent plus prêt à affronter les difficultés qu'il a déjà vécues. «La première fois que j'étais en Afrique, j'ai eu un choc culturel sans savoir ce qui se passait.»

La semaine prochaine

Pour Herb Schaan la routine du camping a frisé la tragédie

En attendant le 5e QUART



Sans Aaron Brown (52), mais avec John Hufnagel (12) et Jeff Boyd (70).

Toujours les mêmes?

On ne perd jamais durant la pré-saison. Une victoire, c'est un prétexte pour exalter notre club préféré. Et quand rien ne marche, on se paie le luxe de dire: «Les gars sont en période d'expérimentation. Il faut un peu de ça pour avoir une saison de tonnerre!»

Deux victoires, deux défaites en pré-saison pour les Bombers, sans Aaron Brown, Delbert Fowler et Rick House. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire? Les soldats de Cal-le-général auraient-ils compris l'essence d'une pré-saison?

Sans doute que oui. Et puis après? Rien.

Seulement quelques questions. Toujours les mêmes d'ailleurs. Entre les dirigeants des Jets et ceux des Bombers, on se demande qui a le monopole sur la redondance.

En effet, on ne sait toujours pas l'effet du départ des secondeurs (*linebackers*) Brown et Fowler.

Il faut attendre. Tout comme l'an dernier on hésitait de faire confiance à John-you-never-know-Hufnagel, Scott-hasta-luego-Paul-Bennett-Flagel ou Willard-il-ne-fera-jamais-1500-verges-Reaves...

Alors attendons.

Dans une semaine, le 5e Quart débutera. Son objectif: poser le plus de questions possibles. Aux joueurs bien entendu. Et aussi aux quarts de sofa. (Cette année on invite les écoles françaises à participer à cette rubrique de commentaires. Voyons quelle école pourra le mieux prédire le sort des Bombers!)

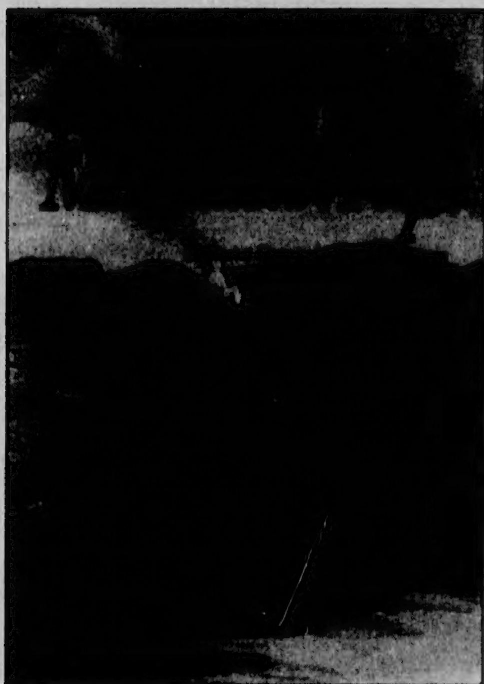
Enfin, il parait que du mauvais temps en juin annonce un été sans limite pour les cyclistes au parc Assiniboine, les pilotes à voile au lac Winnipeg et les gymnastes de la cuisine en plein air.

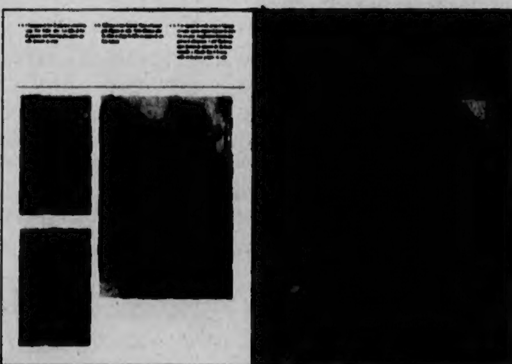
C'est ce qu'il fallait pour bien apprécier le football. Les vraies interrogations commencent la semaine prochaine.

Roland STRINGER

Le passé ranimé du nord de l'Ontario

Des centaines d'illustrations rares – dont un bon nombre ont été tirées de collections privées – replacent les événements dans leur contexte historique et font de ce livre cartonné un article de collection. Ce volume retrace l'histoire du Nord depuis ses débuts, à l'époque de la traite des fourrures, jusqu'à l'ère actuelle où il a acquis une prédominance économique et sociale.





Nouvelle histoire illustrée importante du Nord de l'Ontario.

Livre cartonné de 224 pages, format 9 po sur 12 po, avec 70 % d'illustrations et 30 % de texte.

Des centaines de photos, gravures, peintures et cartes rares; des documents uniques en leur genre et d'une valeur inestimable, choisis dans des collections privées, des bibliothèques et des musées.

20 000 exemplaires vendus en anglais.

Seulement 14,95 $

Projet du bicentenaire du ministère des Affaires du Nord, de concert avec les universités Laurentienne et Lakehead et en collaboration avec de nombreux résidents du Nord de l'Ontario, cette édition à tirage limité présente la première histoire illustrée officielle du Nord de l'Ontario.

En plus d'être, à l'occasion du bicentenaire, un hommage de choix à ceux qui ont contribué à l'essor du Nord de l'Ontario, *Un Vaste et Merveilleux Pays* nous entraîne vers une prise de conscience de cette région en pleine expansion.

Le produit des ventes du volume ira dans sa totalité aux deux universités susmentionnées et servira à financer des projets historiques en cours.

Le volume sera mis en vente en juin 1985 et il se vendra 14,95 $ l'exemplaire, plus 1,50 $ pour les frais postaux et de manutention. On pourra se le procurer à l'adresse suivante:

Université Laurentienne
Sudbury (Ontario)
P3E 2C6

Université Lakehead
Thunder Bay (Ontario)
P7B 5E1



Projet du bicentenaire du
Ministère des affaires du nord
L'honorable Leo Bernier, ministre
David Hobbs, sous-ministre

Bon de commande

Veuillez me faire parvenir, dès qu'ils seront disponibles, ______ exemplaires du volume *Un Vaste et Merveilleux Pays* – Histoire illustrée du Nord de l'Ontario.

Nom ______

Adresse ______

Code Postal ______ Téléphone ______

Prix : 14,95 $ l'exemplaire, plus 1,50 $ pour les frais postaux et de manutention.

Libellez votre versement comme suit :

Livre du bicentenaire
Université Laurentienne, Sudbury (Ont.) P3E 2C6
OU
Livre du bicentenaire
Université Lakehead, Thunder Bay (Ont.) P7B 5E1

Montant ci-joint :
______ $
(Chèque ou mandat seulement)

Le produit des ventes servira à financer des projets historiques aux deux universités susmentionnées.

Pourtant, il y avait plus de finesse

Ça a commencé durant ses études universitaires. Il était devenu impossible de retourner au village durant les fins de semaine. Ensuite, il y a eu la carrière à établir. Et la jeune famille à élever.

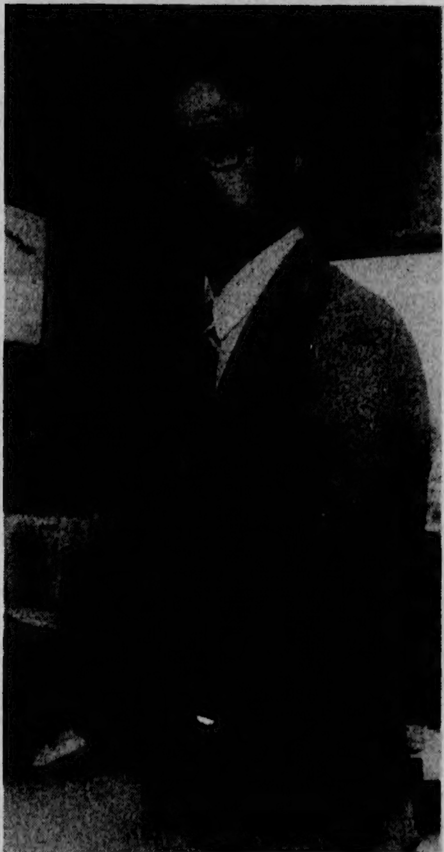
Le déménagement de Saint-Claude à Winnipeg explique sans doute pourquoi Henri Magne n'a pas continué à jouer au base-ball. Bien que, lorsqu'il lançait pour l'équipe de Saint-Claude à la fin des années 60, le base-ball ne se portait déjà plus très bien.

«Le base-ball diminuait déjà lorsque j'ai commencé, explique l'ancien lanceur droitier. Il avait moins de tournois. On le voyait aussi au grand tournoi du 14 juillet à Saint-Claude. Il avait de moins en moins d'équipes de baseball qui y participaient.»

Même qu'à partir de 1965, la saison de base-ball était écourtée. «La saison commençait au printemps. Rendu au mois de juillet, elle était finie. Alors on se trouvait un autre lanceur et on terminait l'été en jouant au fast-ball.»

«Mais les deux ne sont pas du tout comparables, affirme le comptable agréé de Saint-Boniface. Au base-ball, pour nous en tous cas, il y avait plus de finesse. Le fast-ball, on voyait ça comme un jeu beaucoup plus automatique.»

«Au fast-ball, le lanceur est tellement plus près du but et la vitesse de son lancé est aussi — si non plus — rapide qu'au base-ball. Un frappeur ne la voit presque pas.»



Henri Magne. Lorsque je grandissais à Saint-Claude, je vivais pour le base-ball...

«Au base-ball, le frappeur pouvait placer son frapper dans un côté du champ ou de l'autre. Au fast-ball, tu frappais. Mais tu n'étais jamais certain de ce qui allait se passer.»

«C'est moins difficile à apprendre à jouer au fast-ball. La balle est plus grosse! C'est peut-être pour cela que le fast-ball est devenu plus populaire.»

Pourtant, la popularité croissante du fast-ball n'explique pas tout dans le déclin du jeu à Saint-Claude. Il reste que le base-ball s'est joué jusqu'à 1970 dans ce village.

«Il fallait faire un effort incroyable pour avoir assez de joueurs, se rappelle Henri Magne. Beaucoup de jeunes partaient du village, pourtant ils revenaient pour la fin de semaine. On était un groupe assez jeune qui aimait se rencontrer pour une après-midi de base-ball.»

«Ça prenait aussi un effort des anciens, ajoute le natif de Saint-Claude. Eux nous encourageaient. Médé Hince, par exemple, c'était un grand supporteur du base-ball. C'est grâce à lui si je suis devenu un lanceur. Il a été un de mes premiers entraîneurs.»

«Il faut aussi se souvenir que le base-ball, c'était loin d'être structuré. Souvent, le plus âgé des joueurs, ou un ancien, organisait une loterie pour prélever des fonds. Ce qui donnait la continuité au club, c'était l'effort des anciens joueurs qui étaient encore intéressés au base-ball. Ils s'occupaient de la gérance.»

Lucien Chaput poursuit sa série sur le «vrai» baseball, celui avec une hardball, avec une idée en tête: rappeler le «bon vieux temps» aux anciens et montrer aux plus jeunes que les anciens aussi savaient jouer!

«Parmi les dernières équipes de base-ball de Saint-Claude, il y avait mon frère, des cousins, de la parenté en masse! C'était la même chose pour les autres villages. Et d'un sport à l'autre, c'était souvent les mêmes joueurs. L'avantage, c'était que si tu étais intéressé, tu pouvais jouer.»

D'où est venu l'intérêt pour le baseball? «Pour mon âge, explique le père de deux enfants, j'étais un peu plus grand que les autres. J'essayais et ça marchait bien. C'est de là qu'est venu l'intérêt.»

«Lorsque je grandissais à Saint-Claude, je vivais pour le base-ball. Sans doute parce que c'était un sport auquel j'excellais. J'avais joué un peu à l'école. Et avec mon plus vieux frère Denis, on se lançait la balle quelques heures chaque jour.»

«Il y avait aussi le fait qu'on était une équipe où les joueurs s'entendaient bien ensemble. Malgré que j'étais quelques années plus jeunes qu'eux.»

Une équipe qui se souvient encore d'une certaine partie en 1967.

«La partie dont la plupart du monde de Saint-Claude se souvient, c'est sans doute celles qu'on a joué contre les Goldeyes de Carman. Personne nous donnait une chance de la gagner.»

«J'ai joué toute la partie, poursuit Henri Mange. Le pointage était 0 à 0 et Carman était à son dernier frappeur. Ils avaient essayé de *bunter* durant toute la partie. Mais ça n'avait pas réussi. Sauf pour le dernier frapper.»

«En essayant de courir au but, j'ai glissé un peu. Leur coureur au troisième à compter. La partie a fini 1 à 0 pour Carman.»

Une partie, en fin de compte, qui illustre bien pourquoi une personne peut se laisser séduire par le baseball.

Lucien CHAPUT

Le bilan du soccer dans la Seine



La saison de soccer de la Ligue mineur de la Seine a pris fin dimanche lorsque les matchs finals se sont joués à Lorette.

Chez les «petits», les Schtroumpfs de Sainte-Anne l'ont remporté 3-2 en surtemps contre les Bout'de choux de La Broquerie.

Chez les «moyens» les Calures d'Ile-des-Chênes ont gagné 4-1 contre les Cotingas de La Broquerie pour le championnat.

Dans la catégorie des «grands», les Cavaliers d'Ile-des-Chênes qui ont fini la saison en première place ont aussi gagné la finale 4-1 contre les Patriotes de La Broquerie.

Tous les joueurs ont reçu un trophée pour leur participation. Les membres des équipes gagnantes en ont reçu un deuxième.

Des plaques en reconnaissance de leur dévouement ont été décernées aux entraîneurs Dolorès Trudeau et Laurier Trudeau (Cavaliers), Cécile Bérard et Paul Gagnon (Calures) à Michel Lamarche, coordonnateur de la Ligue, ainsi qu'à la famille Lionel et Yvette Gagnon qui viennent de partir poiur Repentigny, Québec.

Notons que Lionel a été président de la Ligue pour deux ans et que toute la famille a été impliquée activement comme entraîneur et/ou joueurs.

D'autre part, les tirages au Club 500 des Chevaliers de Colomb ont repris.

Les gagnants du mois de juin ont été: Murray Wedlake (vendeur: Dollard Lachance); Jérôme Brûlé (vendeur: Jérôme Brûlé; Laurence Drobot (vendeur: Roger Belot: Béatrice Beauchemin (vendeur: Edouard Lacroix).

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS

La Seine s'est trouvée un directeur général

Si les contribuables de la division scolaire de la Seine ont dû attendre longtemps pour leur nouveau directeur général, c'est peut-être parce que les commissaires sont allés loin pour le chercher.

En effet, à partir du 1er août, Wendell Sparks jusqu'à récemment le directeur général adjoint de la Commission scolaire régionale des Cantons de l'Est (3 400 élèves, un budget de 17 millions de $), occupera le poste de directeur général de la Seine.

Orginaire du Québec, le nouveau directeur général détient un Baccalauréat en sciences de l'Université Bishop's (Lennoxville) et une maîtrise en administration scolaire de l'Université McGill (Montréal).

En plus d'avoir enseigné à Baie Comeau (le village de Brian) et d'avoir occupé le poste de directeur d'école à La Chute, Wendell Sparks a été actif au sein des associations d'enseignants du Québec et du Canada.

Entre autres, il a été, de 1970 à 1974, vice-président et président de la Fédération canadienne des enseignants.

Un anglophone bilingue du Québec, Wendell Sparks voit certainement «un parallèle» entre les francophones hors Québec et les anglophones du Québec.



Wendell Sparks. Un administrateur...

Quand à la dimension politique de son poste, il a tout simplement précisé qu'il était «un administrateur scolaire, non un politicien. Je suis un conseiller aux commissaires d'écoles. Ce sont les politiciens qui devront prendre les décisions».

Lucien CHAPUT

Que doit devenir la Saint-Jean à La Brise?

La Saint-Jean se fête toujours à La Broquerie et bien que le temps n'ait pas été de la partie cette année, plus de 2000 personnes ont croisé les barrières pour venir fêter. On s'est un peu plus réfugié au Petit Canot dans la bière, c'est tout!

Samedi matin, près de 150 marcheurs(euses) ont fait le trajet Sainte-Anne-La Broquerie dans le cadre du Marchefonds et ont recueilli ainsi près de 10 000$.

Il y a eu un effort spécial cette année pour les jeux d'enfants et pour occuper les enfants. Ainsi, dimanche après-midi, Gilbert Therrien et ses Clydes ont eu très peu de repos. Les commentaires semblent indiquer un intérêt marqué pour les amusements pour enfants.

Ce sont évidemment les tournois de balle qui contribuent le plus à la foule. Une vingtaine d'équipes se sont disputé les honneurs tout au long de la fin de semaine. Le tournoi de fers à cheval a aussi ses fervents réguliers.

Les gagnants: École Saint-Joachim (1er), les Guides et Jeannettes (2e) et la Chaumière (3e). Jules Godard a gagné le prix du participant extérieur.

Côté musique, on a entendu le groupe Rendez-vous et le groupe rock Blank Check avec Roger Fournier et les chanteurs Gérardy.

Après tant d'années de fête, il devient difficile parfois de renouveler. Ainsi, certains se demandent si la fête devrait redevenir une fête genre pique-nique paroissial, fête authentiquement provinciale, ou demeurer un mélange des deux.

D'autres questionnent la place qu'occupe la bière dans la fête; d'autres trouvent gênant de se voir obligés de payer à l'entrée lorsque pratiquement tout est payant une fois à l'intérieur des terrains. Évidemment, si les solutions étaient faciles, ces problèmes seraient déjà résolus.

Le défilé a réuni cette année 45 participants. Pas de petit mouton cependant, c'est peut-être, comme l'a expliqué le Frère Jean Gariépy dans l'homélie, que Jean le Baptiste avait plutôt le caractère d'un radical que celui d'un suiveux docile.

C'est pourquoi Gisèle Tétrault, l'organisatrice de la fête rappelle que trois postes deviennent vacants au conseil de la Fête. Elle souhaite voir se présenter de nouveaux visages avec de nouvelles idées pour assurer que la Fête demeure d'événement d'été majeur à La Broquerie.

Rino OUELLET



Il a fait froid samedi...



... mais il y a eu différentes façons de se réchauffer.

Le Marchefonds a permis de ramasser 10 000$

Malgré le mauvais temps, environ 150 personnes ont parcouru les 20 km entre Sainte-Anne et La Broquerie lors du 6e Marchefonds annuel samedi. Près de 10 000$ ont été prélevés.



Cette est somme comparable à celle de l'an dernier, indique Jean-Pierre Dubé, le coordonnateur du Marchefonds.

«On avait espéré avoir plus de monde, mais compte tenu du mauvais temps, c'était bien,» remarque Laurent Roy, le président de Francofonds. Il ajoute qu'il y aurait peut-être intérêt à changer la localité du Marchefonds pour attirer plus de participants à l'avenir.

Marc Lafournaise du Collège Louis-Riel s'est mérité la distinction du premier marcheur, ayant parcouru la distance en une heure et 31 minutes. Yvette Chaput de Sainte-Anne a remporté la première place parmi les marcheuses avec un temps de deux heures et 12 minutes.

Jacques et Luc Jubinville ont récolté le plus grand nombre de commanditaires, tandis que Marguerite Smith de Sainte-Anne a ramassé le plus d'argent, avec une somme de 772$.

Le trophée du participant(e) le plus âgé(e) a été décerné à Annette Charrière de Sainte-Anne, âgée de 58 ans. La plus jeune participante était Martine Chartier de Saint-Lazare, âgée de quatre ans.

Monique ROY



Yvette Chaput de Sainte-Anne-des-Chênes: 2 heures 12 minutes!

Un mode d'emploi pour fêter le Canada

Comme un chinook après des années de gelée, Folle Avoine a produit son premier disque. Le lancement avait lieu le 19 juin au Penthouse de la Galerie d'art de Winnipeg.

Une foule de gens s'est rendue à la Galerie d'art pour accueillir leur 33 tours «Au Rythme du courant», et pour rendre hommage au groupe originaire de Willow Bunch, Saskatchewan.

Aline, Suzanne, Solange, Carmen, Annette, Michelle et Paul Campagne ont interprèté pour leur auditoire deux chansons: Fais tes valises et Let's get together.

Cette réception marque le point de départ d'une longue année de tournées. En plus de sillonner les plaines de l'Ouest canadien, **Folle Avoine** visitera Ottawa, Charlottetown et New York. On prévoit aussi une tournée européenne au mois d'avril et mai 1986. **Folle Avoine** fera une apparition au Folk Festival et au pavillon Canadien français de Folklorama.



Un hommage à Folle Avoine et à son premier disque «Au rythme du courant».

* * *

Le plus prestigieux concours de musique en Amérique du Nord sera présenté du 8 au 14 juillet au Manitoba Theatre Centre. La finale nationale du **Concours de Musique du Canada** présentera aussi sa soirée gala le soir du 15 juillet.

Des virtuoses de 7 à 31 ans se disputeront des prix en argent dans cinq catégories: piano, chant, vents, cordes et ensembles.

Sr Noëlla Raymond, la présidente du comité organisateur, explique les objectifs du concours. «C'est de découvrir les talents musicaux à travers le Canada, relever le niveau d'éducation musicale, aider les musiciens canadiens et familiariser nos jeunes talents aux exigeances des concours internationaux.»

Pour remplir ce dernier objectif, une catégorie spéciale, le tremplin international, aide les jeunes musiciens qui se destinent à participer à des concours internationaux. Le gagnant de cette catégorie spéciale reçoit 3 000$. D'autres prix en argent seront distribués aux autres participants selon leur moyenne de points accordés.

Les gens qui désirent assister à cette compétition n'auront rien à payer à la porte, c'est gratuit. C'est peut-être la dernière fois qu'on verra certains de ces artistes gratuitement. Plusieurs musiciens de calibre international sont, en effet, passés par ce concours. Entre autres: **André Laplante, Louis Lortie, Liona Boyd** et deux Manitobains: **Ick Choo Moon** et **Douglas Finch**.

* * *

Le festival de théâtre populaire Du pain et des rêves s'est terminé le 23 juin. Environ 2500 personnes ont assisté aux spectacles et une cent-cinquantaine aux ateliers. «C'est très bien... au-delà des objectifs» estime **Charles Leblanc** de l'Alliance canadienne pour un théâtre populaire.

Les spectacles qui se sont le mieux vendus étaient Streetzone du **Saskatoon Native Theatre** et Side Effects du **Great Canadian Theatre Company** d'Ottawa. Si ces spectacles étaient à guichet fermé, la participation du public francophone a laissé un peu à désirer. «Elle n'a pas été super-extraordinaire» lance Charles Leblanc. Les troupes francophones du Québec avait un certain désavantage, «C'était comme si il y avait un mini-festival francophone au sein du festival, ce n'est pas comme à Edmonton où un soir était réservé pour les spectacles francophones.»

Les révélations? Les spectateurs anglophones ont découvert le **Théâtre Parminou** et son jeu extrêmement physique. Le **Saskatoon Native Theatre** en a impresionné plusieurs avec son énergie et, enfin, le théâtre musical des **Pelican Players** a beaucoup plu. «Les gens ont aimé les nouvelles formes... le théâtre vraiment vivant.»

Charles Leblanc croit que le festival a atteint ses objectifs. Il a présenté au public winnipégois un très large éventail de théâtre peu ordinaire, il a laissé des traces au niveau des organismes populaires qui pourront s'en servir et finalement, il a consolidé le réseau des gens qui s'intéressent au théâtre populaire.

Quand aux retombées de ce festival, **Charles Leblanc** explique: «Plusieurs troupes en tournée considèrent maintenant que Winnipeg est une bonne place pour s'arrêter et produire un spectacle localement. Plusieurs troupes veulent revenir... le **Théâtre Parminou** revient à l'automne.» La fête du Canada, le 1er juillet, sera l'occasion de présenter une panoplie d'activités culturelles.

Au Centre culturel franco-manitobain, on pourra voir: **Ed Desjarlais, Riel's Rebels, Roger Fournier** et des spectaclers du **100 Nons**. Le théâtre de **La muse gueule** présentera aussi sa pièce **«J'ai été jeune, je vous comprends.»**

«Ce sera une activité d'une certaine envergure soulignant et célèbrant la décision de la Cour suprême... mais l'emphase sera sur la fête communautaire.» explique **Denis Connelly**, du Centre culturel.

Au parc Assiniboine, ce sera une fête multiculturelle. Divers groupes ethniques présenteront leurs danses folkloriques. Du côté musical, **Jacques Lussier** et son orchestre, l'orchestre de **Ron Paley, Double Eagle, Rocki Rolletti, Tokyo Vogue** et **Air Age** se partageront la scène.

À Saint-Norbert, l'événement culturel principal sera une soirée sociale avec **Colin McDougall** et **les Seine River Boys**.

La fête du Canada se célèbre aussi au Foyer Chez-nous, au parc provincial de Saint-Malo, à Saint-Joseph et à Ile-des-Chênes.

Guy LE MADEC



11 lauréats de la coopération

Pour une 4e année consécutive, le Concours international des jeunes s'est déroulé au Manitoba. Cette année, plus de 2 500 jeunes ont participé à cette manifestation d'envergure internationale.

Afin de souligner cet événement, le Conseil de la coopération du Manitoba organisait, le 3 juin, une soirée en l'honneur des 11 lauréats provinciaux du Concours international des jeunes 1985. La soirée s'est déroulée sous la présidence de Gérard Lécuyer, le ministre de l'Environnement, de la sécurité et de l'hygiène du Travail. Les 11 lauréats provinciaux se sont mérités un ensemble de camping ainsi qu'un médaillon commémoratif.

7 Manitobains en Côte d'Ivoire

Parmi les 37 représentants du Canada aux jeux de la CONFEJES, 7 sont des jeunes du Manitoba.

Christian Molgat, Danielle Lise Mondor et Serge Boulet participeront au volet sportif, le représentant scientifique est François Bernier et du côté culturel, on a délégué Daniel Gobeil, Jacques Bourgoin et Hélène Molin.

Les jeunes ont été choisi d'après leurs compétences ainsi qu'en fonction de leur capacité d'ambassadeurs.

Les jeux de la CONFEJES auront lieu cette année à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. La CONFEJES est un organisme international qui regroupe les jeunes des pays membres d'expression française.

La prise de son



Ils n'ont jamais visé le Top 40. Ça n'a tout de même pas empêché deux chansons de leur premier disque de figurer au palmarès de la musique Pop. Et d'établir leur réputation comme l'un des groupes les plus influents des dernières années.

Inimitable. Beaucoup d'orchestres ont essayé d'imiter la musique de Steely Dan. Mais sans succès. Premièrement, la voix de Donald Fagan, le chanteur du groupe, est unique. On ne peut pas la confondre avec une autre.

Même en faisant abstraction de sa voix, une fois qu'une personne connaît la musique de Steely Dan, elle va reconnaître leur style. Tant au niveau des paroles qu'au niveau de la musique.

Au-delà des quétaineries. La musique de Steely Dan, c'est de l'excellente musique à tous les niveaux. En premier temps, les paroles sont intéressantes. Ce n'est pas du texte genre lolly-pop. En se servant de symboles et de métaphores, ils transforment même un thème ordinaire en quelque chose d'excellent. Fagan et Becker, se sont deux bons écrivains.

Chez certains artistes, le texte, c'est presque le tout de leur musique. Chez d'autres, c'est le contraire. Le point fort de Steely Dan, c'est que le texte et la musique sont à un niveau tellement haut qu'une personne cherchant du bon texte aimera Steely Dan.

Ceux qui préfèrent avant tout la musique, vont aussi aimer leurs disques. Et ceux qui cherchent les deux, seront doublement bien servis.

Une évolution cyclique. Le premier disque, **Can't Buy a Thrill**, les a fait connaître comme un orchestre en puissance. Deux chansons, **Reeling in the Ears** et **Do It Again** ont figuré au palmarès. C'étaient des chansons plutôt Rock. C'était le début de Steely Dan.

Le groupe était formé de six musiciens. Il avait très peu de musiciens de studio. On reconnait des influences de Jeff Skunk Baxter, par exemple. Ce ne sera pas le cas plus tard.

Le deuxième disque, **Count Down to Extacy** continue dans ce même genre. Il y a, par contre, une évolution qui se précise. On écarte un peu les musiciens du premier disque. Avec le prochain disque, **Pretzel Logic**, c'est la fin de la première étape. Donald Fagan et Walter Becker se servent de différents musiciens. On peut dire, avec ce disque, que Steely Dan, c'est Donald Fagan et Becker. Une chanson de Count Down s'est rendu au Palmarès: **Rickie Don't Lose That Number**.



Une nouvelle direction. A travers leurs trois prochains disques (***Katy Lied, Royal Scam et Aja***), leur musique subit une plus forte influence Rythm and Blues et de Jazz. Avec Aja, Fagan est allé aussi loin qu'il pouvait dans cette direction. Ils avaient réussi à amener leur public dans cette même direction.

Ce n'était pas du jazz comme tel, quoi que certains musiciens de jazz aient participer à l'enregistrement. C'était toujours de la musique Pop-Rock.

Un retour aux sources. Avec **Gaucho**, le dernier disque de Steely Dan, on se rend compte qu'ils sont retournés à leurs origines. Plus vers le Funk et le Rythm and Blues. Le disque solo de Donald Fagan. (***The Night Fly***), ne fait que continuer dans cette même direction.

Chaque disque de Steely Dan, à l'exception de Count Down, est une évolution en soi. Steely Dan n'a jamais été le miroir de ce qui se passait sur la scène musicale. Au contraire, leur musique indiquait la direction qu'allait prendre la musique Pop-Rock dans les années à venir.

À CKSB, on joue toujours de la musique populaire. La preuve: l'émission PULSATION du lundi au vendredi à 12h10.

Calendrier provincial

Lundi 1

- Fête du Canada. Célébrations du Ccfm, la Galerie d'art de Winnipeg, le Parc Assiniboine, le Parc Saint-Malo, à Saint-Joseph, Ile-des-Chênes et Saint-Norbert.

Jeudi 4

- Une exposition commémorative de la mort de Louis Riel, «Une nation, un leader; de la naissance au gibet», aux Archives provinciales, 200, avenue Vaughan jusqu'au 30 juillet.

- Avant goût des parcs-1985, dans l'auditorium du planétarium du Musée de l'homme et de la nature à 12h15 et à 19h00.

L'affiche se trouve en page 13

télé HORAIRE du lundi 24 juin au dimanche 31 juillet



du lundi au vendredi

10h30 Animagerie
10h45 Émissions pour enfants
12h00 Première édition
12h10 Fariboles
12h33 Avis de recherche
13h00 Reflets d'un pays en provenance des différentes provinces du Canada
16h00 Contes de la Forêt verte
16h30 Émissions pour tous
18h00 **CE SOIR**
avec Pierre Chevrier et François Riopel: Pour être au faite de l'actualité manitobaine.
Remarque: À cause de baseball, l'émission **CE SOIR** sera diffusée à 17h30 le mercredi 19 juin
21h00 **Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des Sports

lun. 1er juill.

13h00 Reflets d'un pays
Franchir ses limites. Paula «Raven» Dosne, culturiste, cherche à atteindre une perfection corporelle par le sport.

14h00 Cinéma
Pain, amour et fantaisies. Comédie sentimentale réalisée par Luigi Commencini avec Gina Lollobrigida, Vittorio de Sica.

18h30 Une journée dans la vie du Canada. Documentaire.

19h30 Choeur à la carte
Émission de variétés.

21h52 Mozart (3de 6)
Orage et passions.

mar. 2 juill.

14h00 Cinéma
Les amoureux sont seuls au monde. Comédie dramatique avec Louis Jouvet et Dany Robin.

18h30 La Bastringue
Émission de variétés en provenance de Moncton.

19h00
Les oiseaux se cachent pour mourir. Dramatique **(3e de 10)** Mary organise un bal à l'occasion de ses 75 ans.

20h00 Allô Bou Bou
Reprise de l'émission enregistrée à l'été 84 à l'occasion du Festival international de folklore de Drummondville.

21h52 Cinéma
L'arbre aux sabots. Chronique de moeurs réalisée par Ermano Olmi avec des paysans de la région de Bergame. Quatre familles de paysans partagent une ferme de Lombardie. (it. 77).

mer. 3 juill.

14h00 Le temps de vivre
L'animateur Pierre Paquette accueille un admirateur de Charles Trenet, un spécialiste de l'histoire de France et un modéliste de cirques miniatures en bois.

19h00 James Bond
Début. Au service secret de sa majesté. Film d'espionnage.

21h52 Cinéma
Dupont Lajoie. Drame social réalisé par Yves Boisset avec Jean Carmet, Pierre Tornade et Michel Peyrelon. Un homme tue accidentellement la fille d'un ami et fait en sorte que des immigrés arabes soit accusés du meurtre. (fr. 74).

jeu. 4 juill.

14h00 Cinéma
Le roi de la vitesse. Comédie réalisée avec Harold Lloyd, Babe Ruth et Burt Woodruff.

18h30 Les grands films
Le temps du rock and roll. Drame de moeurs réalisé par Taylor Hackford avec Ray Sharkey, Tovah Feldshuh et Peter Gallagher. New York 1959 — Un garçon de table rêve de show-business. (amér. 80).

21h52 Cinéma
Un nommé La Rocca. Drame policier réalisé par Jean Becker d'après l'oeuvre de José Giovanni avec Jean-Paul Belmondo, Christine Kauffman et Pierre Vaneck.

ven. 5 juill.

14h00 Télé-feuilleton
L'aventure de la vie. La forêt vierge. Les grandes forêts humides des tropiques regorgent d'espèces végétales et constituent un vaste réservoir animal dont l'importance est capitale.

17h00 Les grandes villes du monde.
Documentaire. Londres. Londres, jadis à la tête d'un vaste empire colonial, est riche en histoire et en souvenirs et la Cité demeure un marché commercial et culturel important.

19h00 Hors série.
Quelques hommes de bonne volonté. (3e de 6) Vers l'abime.

20h00 Superstar
Inv. Denise Filiatrault. Extraits de *J'ramasse mes p'tits pis j'pars en tournée.*

21h52 Cinéma
Harlequin. Drame fantastique avec Robert Powell, David Hemmings. Un homme réussit à s'introduire dans la famille d'un sénateur en guérissant son fils leucémique et en séduisant sa femme (aust. 80).

sam. 6 juill.

11h00
Univers inconnus.
Début. Au-delà de l'histoire. Cortaillod, le village englouti. Documentaire réalisé par Pierre Barde. En Suisse, une équipe de plongée écume le fond du Lac Neuchâtel à la recherche d'artefacts datant de l'âge de bronze (suisse 83).

12h00 D'hier à demain
Musique populaire suisse: fêtes et coutumes. Documentaire réalisé par Philippe Grand. Le tambour, le fifre, les grelots, la crécelle et bien d'autres instruments utilisés pour célébrer les fêtes en Suisse. (suisse 80)

13h00 Univers des sports
Reportage sur le Grand national Molson à Sanair.

16h00 Raid Le Cap
Terre de Feu

18h00 Baseball des Expos
À l'Astrodome de Houston, les Astros reçoivent les Expos de Montréal.

21h45 Cinéma
Le grand chantage. *(Sweet Smell of Success)* Drame social réalisé par Alexànder Mackendrick avec Burt Lancaster, Tony Curtis et Susan Harrisson. (amér. 56)

dim. 7 juill.

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à la chapelle des Ursulines de Québec.

13h30 Second regard
Reprise des meilleurs moments de la visite du pape Jean-Paul II au Canada.

14h30 Football professionnel canadien
Début. Les Roughriders de la Saskatchewan reçoivent les Roughriders d'Ottawa au Stade Taylor Field de Régina.

18h00 Terre humaine
Les jeunes travaillent à l'aménagement du campus. Thomas s'installe à Sainte-Marie-des-Anges.

18h30 Les beaux dimanches
Juste pour rire! Extrait des meilleurs spectacles présentés dans le cadre du deuxième Festival Juste pour rire!

19h50 Les beaux dimanches
L'histoire des inventions. Inventer pour vivre. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. L'homme a d'abord inventé pour vivre, pour se nourrir, pour survivre: la roue, la charrue, la faucille, le rouet, la poterie etc.

20h50 Les beaux dimanches
XXIIIe Concours national de Radio-Canada.

21h10 Ciné-club.
À l'Ouest, rien de nouveau (*All Quiet on the Western Front*). Drame de guerre réalisé par Lewis Milestone.

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

le lundi 1er juillet à 18h30

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DU CANADA



Des images sensationnelles nous feront découvrir ce à quoi ressemblent les Canadiennes et Canadiens suivis dans leur quotidien. Nous verrons, entre autres, des pêcheurs de Terre-Neuve et les grandes plaines de l'Ouest canadien d'une beauté exceptionnelle. On nous réserve aussi une visite inédite dans les rues de Dawson City au Yukon.

Terre d'accueil, le Canada est un pays riche d'apports culturels et nous reconnaîtrons dans ce document la marque de sa mosaïque culturelle.

Une musique originale, écrite par Alexina Louie et Alex Pauk, souligne l'ensemble du document **Une journée dans la vie du Canada.**

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

La prise de vue

Lent, poétique, réfléchi et même symbolique

Le vieillard et l'enfant, le nouveau film de Claude Grenier, tourné entièrement au Manitoba, est un oiseau rare, vraisemblablement en voie de disparition.

Ce film est une production de la branche locale de l'Office national du film. Quoique la survie même de la Production Française/Ouest n'est pas directement menacée, les superproductions comme Le vieillard et l'enfant le sont.

Daniel Pinard, directeur de la production française de l'Onf explique qu'il est déjà difficile de produire des films au Québec, et que la situation hors-Québec est encore plus grave.

«On peut voir dans l'Ouest qu'il y a une volonté, mais le problème est que ce genre de production dépasse largement nos capacités budgétaires.» Sur les quatre millions de dollars qui forment le budget national de la production française de l'Onf, Le vieillard et l'enfant a coûté plus d'un million. La direction de l'Onf pourrait être tentée de repatrier les productions importantes au Québec où la Société d'État pourrait jouir d'un support financier des maisons de production privées.

Le dernier film de Claude Grenier est un moyen métrage de 51 minutes inspirée d'une nouvelle de Gabrielle Roy. Claude Grenier explique son choix, «Quand j'ai déménagé au Manitoba, j'ai voulu découvrir l'intérieur, le coeur de ce peuple, son âme. De toutes les nouvelles de Gabrielle Roy, Le vieillard et l'enfant était la plus cinématographiable.»

Ce film, qui met en vedette Jean Duceppe, est d'une étrange simplicité. Une petite fille se lie d'amitié avec un vieillard. Ensemble ils font des projets de voyages: se rendre au «grand lac Winnipeg». Après avoir surmonté les reticences de sa mère, la fille part avec son copain et passe une longue journée sur la plage.

Cette simplicité s'explique. À l'époque où se situe ce film, on quittait rarement l'ombre du clocher paroissial. Le film suit surtout la pensée des personnages. La cadence est très lente, elle suit presque le rythme des pas du vieillard.

Duceppe et Lucie Laurier s'acquittent très bien de leur rôles, qui sont quand même plutôt simples. Patricia Nolin a un rôle plus difficile, celui de la mère qui, à la fois, redoute et envie le sens d'aventure de sa fille. Elle s'en tire aussi très bien.

Le point fort du film est du côté cinématographique: la prise d'image est très belle, à la fois riche et sobre. La dernière scène, par exemple, suit l'effacement de la silhouette du vieillard, derrière une haie, sous une cascade de lumière bleue et verte. Le tout est lent, poétique, réfléchi et même symbolique.



Claude Grenier, le réalisateur du film Le vieillard et l'enfant, salue Jean Duceppe à la réception qui a suivi la première de son film.

Le texte a été écrit par Clément Perron, celui qui a signé le scénario de **Mon Oncle Antoine**. L'intrigue est si mince qu'elle comble difficilement les 51 minutes du film. Les gens qui n'ont pas connaissance des oeuvres de Gabrielle Roy ou qui n'ont pas d'attachement particulier au Manitoba risquent de trouver le film un peu long et vide.

Les Manitobain(e)s reconnaîtront Patricia Beach, Manitou et le Prairie Dog Central. Ce sont des décors assez connus par ici, c'est rafraichissant de voir au grand écran autre chose que les trottoirs de Paris, New York ou Los Angeles.

Ceux qui n'ont pu voir ces scènes au Cinéma Main pourront toujours regarder la télévision de Radio-Canada au mois de mars 1986, quand **Le vieillard et l'enfant** passera aux Beaux Dimanches. Entre temps l'Onf a de grands projets pour ce film manitobain. Il fera le tour du circuit Odeon au Québec après avoir été mis sur une pellicule de 35 mm. Selon un distributeur de l'Onf, Guy MacGuire, «On compte aussi le promener dans des festivals de film à travers le monde».

Malheureusement, on peut douter du succès commercial de ce film. Il exploite une veine de simple poésie qui risque d'endormir les spectateurs qui adorent les films de Clint Eastwood.

À voir si vous n'êtes pas fanatique de Dirty Harry.

En aparté: **Lifeforce**, le dernier film de **Tobe Hooper**, est assez percuant. Malheureusement, il y a un sévère manque d'unitié. Le film est un sac où l'on a fourré des éléments sortis de films comme Alien, Poltergeist, Dreamscape, Dracula et Dawn of the Dead. On ne comprend qu'au trois quarts l'étendue du danger qui menace la ville de Londres. Hooper s'attaque à un film complexe, mais n'explique pas assez clairement le sujet. La production Golam-Globus est riche du côté des effets spéciaux. Cependant **Lifeforce** est destiné à devenir un film de second ordre.

Un autre cheval de l'écurie Golam-Globus se prend bien moins au sérieux. C'est **Hot Resort**. Plusieurs éléments rapprochent ce film de **Fraternity Vacation**: en un mot, c'est mauvais. La direction, le texte, le concept et même l'interprétation sont d'une médiocrité sans borne. Cela cadre bien avec le standard de qualité de la Golam-Globus qui nous a fourni, l'année dernière, un des plus grands navets de l'année, **Boléro**.

Pour un cinéma un peu plus sérieux: **À l'ouest, rien de nouveau** (***All Quiet on the Western Front***). Le film de Lewis Milestone sera au Ciné—Club du dimanche 7 juillet à 22h10 à la télévision de Radio-Canada.

Le cinéma Festival présente encore d'excellents films. Jusqu'au dimanche 30 juin, on peut y voir **The Hunger** et **Exposed**. Un des films présenté du 4 au 7 juillet sera **L'été meurtrier** avec Isabelle Adjani.

Guy LE MADEC

Centre Culturel Franco-Manitobain

NOUVEAUX MEMBRES AU CONSEIL DU CCFM



Les membres sont: (de g. à d.) Gérard Auger, André Trudeau, Carmelle Boily-LeDorze, Marcelle Forest, Claudette Toupin, Bernard Turenne, (*président sortant*), Lucien Guénette, (*trésorier*), Vincent Dureault, Alain Boucher, René Fontaine (*président*).

Les membres absents: Ronald Lamoureux, Henri Bouvier, Ernest Gautron (*vice-président*) et Hélène Bulgar.

Le président du Centre culturel franco-manitobain, Monsieur René Fontaine, est heureux d'annoncer que Monsieur Eugene Kostyra, ministre de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs a nommé les neufs membres suivants au Conseil d'administration du Centre culturel franco-manitobain:

Sont nommés pour un mandatde trois ans:
- **Gérard Auger**, administrateur scolaire, résidant à Saint-Vital.
- **Carmelle Boily-LeDorze**, enseignante, résidant à Saint-Boniface.
- **Alain Boucher**, coordinateur culturel, résidant à Saint-Boniface.
- **Armand Desharnais**, cultivateur, résidant à Otterburne.
- **Vincent Dureault**, directeur général et comédien, résidant à Saint-Boniface.
- **Ronald Lamoureux**, éducateur, résidant à Saint-Boniface.
- **Claudette Toupin**, urbaniste, résidant à Saint-Boniface.

Sont nommés pour un mandat d'un an:
- **Henri Bouvier**, directeur général de commission scolaire, résidant à Saint-Léon
- **Lucien Guénette**, comptable agréé, trésorier, résidant à Saint-Boniface.

Les 8 membres dont le mandat continue pour l'année 1985-86 sont:
- **René Fontaine**, président
- **Ernest Gautron**, vice-président
- **Bernard Turenne**, président sortant
- **Hélène Bulger**, conseillère
- **Marcelle Forest**, conseillère
- **André Trudeau**, conseiller

Monsieur Fontaine remercie sincèrement les membres sortants:
- **Lucille Beaudin-Wiltshire**
- **Ronald Desrochers**
- **Francis Fontaine**
- **Gérard Jean**
- **Suzanne LeMadec**
- **Rachel Massicotte**
- **Maurice Noël**

À l'affiche

Samedi 29

- The Getaway, un film de Sam Peckinpah à la Galerie d'art de Winnipeg à 20h00. Jusqu'au 30 juin.

Mardi 2

- Exposition «Canada Coast to Cast» à la Galerie Medea. Jusqu'au 31 août.

Mercredi 3

- Nihilist Theatre Event à la Galerie Plug-in. Jusqu'au 14 juillet.
- Jazz on the Rooftop à la Galerie d'art de Winnipeg à 19h00. En vedette: Floyd Hall et Moments Notice.

Jeudi 4

- Café Summer Breeze au sous-sol de l'église Holy Cross à 20h00

Vendredi 5

- À la Galerie Plug-in: Brian and the Beanstalk et Finding Faults in the Firmament. À 20h00.
- Le film The Marriage of Maria Braun de Rainer Werner Fassbinder à la Galerie d'art de Winnipeg. Jusqu'au 7 juillet.

Au temps de la Prairie



Deux plats métis

Les beignes

C'était une renommée (à savoir quelle) femme métisse ferait les meilleures beignes croches. Elles prenaient un morceau de pâte, à peu près grand comme la main, de l'épaisseur d'un doigt. C'était pas sucré, ça. C'était gras. Elles donnaient plusieurs coups de couteau, parallèles, en travers de la pâte dans la longueur, mais pas jusqu'au bout, tu sais ben. Elles laissaient les bouts pris. Ensuite de ça, elles en tiraient une lisière en haut, une lisière en bas, puis elles jetaient ça dans la graisse bouillante. Ça faisait des beignes croches.

C'était bon avec des boulettes de viande et puis de la sauce à boulettes... meilleur que la bannock. La bannock était pas riche de même. C'était plus léger... comme de la pâte à pain. Ça levait un petit peu.

Ils (les gens) se voisinaient pendant le temps des Fêtes puis ils goûtaient des beignes croches un peu partout. J'ai vu mon oncle Antoine, "Maskwa", venir chez nous à Saint-Pierre. Il s'était remarié en secondes noces avec une Nolin. Ma mère était renommée pour faire des bonnes beignes croches. Elle leur avait servi des boulettes avec des beignes croches. Il disait à sa femme: "Ça, c'est des sacrées bonnes beignes croches!"

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

La beigne croche, ça servait de pain quand on mangeait de la boulette. On la hachait par petits morceaux, dans la sauce.

Presquement toutes les vieilles mères en faisaient.

La poutine en sac

C'était de la pâte. Elles mettaient du raisin sec dedans puis des certaines épices qu'elles onvaient. C'était riche en raisin. Après qu'elles l'onvaient mis dans un sac en coton, elles le mettaient dans un chaudron; il y avait une assiette virée à l'envers dans le fond du chaudron pour pas que le sac pogne sur le fond du chaudron. Il y avait de l'eau sous l'assiette.

Quand elles sortaient ça de là, c'était cuit. Elles coupaient le sac, démanchait le sac... C'était... plus rond qu'un pain. Elles tranchaient ça.

C'était sucré mais pas effrayant. Il y avait une sauce spéciale pour ça: la sauce à poutine. Elles en vidaient sur une tranche de poutine puis on mangeait ça. Quand il y avait un petit peu de brandy dedans, elle était meilleure.

Saint-Norbert

Le projet Riel-Ritchot est lancé

Le comité Riel-Ritchot Saint-Norbert a rendu public le projet de monument en l'honneur de Louis Riel et du Mgr Ritchot, ainsi que le lancement d'une campagne de souscription pour la réalisation de ce projet.

Le dessin est l'oeuvre de Pierre Brunet, et le coût du projet a été évalué à 32 300$.

Le monument sera placé en avant du presbytère actuel, endroit où avait lieu, en 1869, la première réunion historique des Métis avec Louis Riel et son conseiller Mgr Ritchot, pour planifier l'arrêt des envahisseurs de l'Ontario. Mgr Ritchot fut plus tard, délégué à Ottawa pour négocier et faire inscrire dans la constitution canadienne, les droits du peuple métis et canadien-français, lors de l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

Tous ceux et celles de près où de loin qui désirent contribuer à ce projet peuvent faire parvenir leur don à Denise Vigier, secrétaire-trésorière du comité Riel-Ritchot Saint-Norbert Inc. (903, rue Lemay, Saint-Norbert)

Par ailleurs, dans le cadre de l'année centenaire de la mort de Louis Riel un concours de recherche sur «La vie de Mgr Ritchot» avait été lancé à l'école Noël-Ritchot.

Nicole Bosc a gagné le concours. Avec l'appuie du conseil étudiant, ainsi que des comités de parents et culturel, Nicole se rendait à Ottawa avec le groupe du Manitoba et de la Saskatchewan pour participer au festival franco-Ontarien où elle devait personnifier Mgr Ritchot.

Par ailleurs, Raymond Fortier, membre de la fanfare écolière, s'est mérité un stage de deux semaines au camp d'été en musique au Peace Gardens. Raymond pratique la maîtrise du Tuba.

Daniel Gobeil, un autre jeune de Saint-Norbert sera membre de la délégation canadienne qui participera aux «Jeux de la francophonie du 18 au 28 juillet à Yamousskro, en Côte d'Ivoire.

Eugénie FERRÉ

Calendrier

Lundi 1er juillet: célébrations de la fête du Canada. La brigade des canots partira du parc La Barrière et arrivera pour assister à une messe qui sera célébrée par l'abbé Pierre à 15h à l'église. Ensuite tous se rendront pour tous. Musique de Marcel Lacroix et du groupe «Blow Out».

Saint-Boniface

50 ans de guidisme au Manitoba



Ce groupe de Kamsoks du Précieux-Sang et leurs animateurs, Rénald et Diane Johnson, ont assuré le bon déroulement de la soirée.

Cent cinquante personnes se sont réunies à la Cathédrale de Saint-Boniface le dimanche 16 juin pour fêter le 50e anniversaire des Guides au Manitoba français.

La messe a été célébrée par l'abbé Léo Couture, l'aumônier des Guides, suivie d'un banquet au sous-sol de l'église et d'une soirée en croisière sur le River Rouge.

Annette Roy, commissaire des Guides, a souhaité la bienvenue aux participant(es). Evelyne Brodeur, Hermance Granger et Rolande Kirouac-Kendall ont raconté leurs expériences vécues chez les Guides à différentes époques. Le fonds Evelyne Brodeur a été lancé en l'honneur de la première commissaire, pour assurer le financement du mouvement dans l'avenir.

Nominations

La réunion post-congrès de l'exécutif diocésain de la LFC du Manitoba eu lieu récemment pour effectuer les nominations aux divers comités permanents.

Spirituel, Blanche Bohémier; éducation-culture française, Marguerite Désorcy; relations publiques (communications sociales, publicité, organisation), Hélène Blais; bien-être social — qualité de vie, (législation et civisme, résolutions), Yvette Fillion; personne de liaison FFCF, Laurette Durand, présidente diocésaine LFC; distribution, Yolande Rheault, trésorière. Ajoutons le comité ad-hoc «Femmes de Marques», Cécile Bahuaud.

Hélène BLAIS



Saint-Jean-Baptiste

Ils ont changé le gland de bord

Envol vers demain: voilà le thème des gradués de l'Institut Collégial de Saint-Jean-Baptiste, classe 85. C'était une grosse classe. Le 22 juin à l'église de Saint-Jean-Baptiste, 36 jeunes de la région changeaient le gland de leurs chapeaux de gauche à droite.

L'impressionnante cérémonie, pilotée par Raymond Dupuis, comprenait le message de départ de l'invitée d'honneur Rita Rioux. Elle soulignait qu'à part les connaissances académiques amassées depuis 12 ans, les finissants devaient emporter avec eux tout un autre bagage personnel et social comme du caractère, de la persévérance, pour atteindre leur destination. Et encore une fois, le décor de la salle du centenaire reflétait fidèlement le thème.

Voici la liste des passagers qui sont montés à bord du vol Grad Air 85 dernier (avec prix entre parenthèses):
— d'**Aubigny**: Gérald Chartier (Bio 300, Chemistry 300, Mathématiques 300, bourse Chown), Yvette Chartier, Suzanne Palud (Religion 305-1), Gloria Robert.ê

— de **Letellier**: Diane Damphousse (English 300, Français 300, bourse de l'Institut des Comptables).

— de **Morris**: Jeannine Robert (English 301, Comptabilité 302).

— de **Sainte-Agathe**: Guy Baudry, Joël Chartier, Tami Cinq-Mars, Donald Dumesnil, Diane Lévesque, Claire Sorin (Histoire 300), Yvette Sorin (Français 301, Sciences 301).

— de **Saint-Jean-Baptiste**: Denis Baril (Maths 301), Roxanne Beaudette (Maths 300, Physics 300, Religion 305-2, Prix d'excellence, Bourse du Collège Universitaire de Saint-Boniface), Daniel Dupuis, Jules Dupuis, Philip Dupuis, Michel Duval, Roland Grégoire, Karen Knockaert (Office Procedures 302), Liliane Lambert, Kim Perron, Charlotte Sabourin, Gilbert Sabourin (Droit 302), Ivan Sabourin, Jocelyne Sabourin, Françoise St-Amant, Nicole St-Godard, Marc Tessier, Micheline Touzin.

— de **Saint-Joseph**: Jo-Anne Houle, Joanne Perron, Yvon Rémillard (Mathématiques 301), Jeanine Sarrasin, Reine Sarassin.

Florent BEAUDETTE

Calendrier

Le 1er juillet, de 12h00 à 23h00, au parc de Saint-Jean-Baptiste, fête du Canada avec balle familiale, jeux, pique-nique et feux d'artifice.

Saint-Georges

Le conseil était même à l'école



Le 'Local Government District of Alexander' dont le bureau est situé dans ce village, était les hôte de l'assemblée annuelle de la 'Union of Manitoba Municipalities', section de l'est, le 18 juin.

Cette section comprend presque toutes les municipalités où vivent les Canadiens français, (La Broquerie, Ritchot, De Salaberry, Taché, Grey, etc.)

La prière d'ouverture a été dite par James W. Whitford de l'église anglicane de Pine Falls, le mot de bienvenu par le maire Francis Thompson et le mot de remerciement par le maire de la municipalité du Lac du Bonnet, René Lavoie.

Le ministre des affaires municipales, Andy Anstett, parla de la réforme de l'évaluation foncière qu'il vient d'introduire en chambre, du changement affectant le 'Planning Act', etc.

Cette année est le 40e anniversaire de la fondation de ces 'Local Governments'. L'administration fondateur en 1945 fut Edouard Lafortune, suivit des personnes suivantes: Roland Dubois, Albert Désautels, Richard Andries et le présent administrateur, Roger Bouvier.

Par ailleurs, Maria Dupont et ses compagnes servirent le lunch du midi comprenant, bien sûr, la soupe au pois. Au souper, il y avait d'autres mets locaux comme le doré et le goldeye.

Étant donné que c'est l'année de la jeunesse, la maire Thompson et l'administrateur Roger Bouvier ont donné des commentaires aux élèves de l'école du Powerview. On y a même tenu une session du conseil, afin de familiariser les élèves avec la procédure de ces réunions.

On profita aussi de l'occasion pour présenter aux élèves des trophées et des prix aux gagnants d'un concours tenu à cette occasion: Verna Watson, Lana Romano, Kevin Oman, Debra Goulet, Kevin McNeill, Kirby Papineau et Nancy Fontaine.

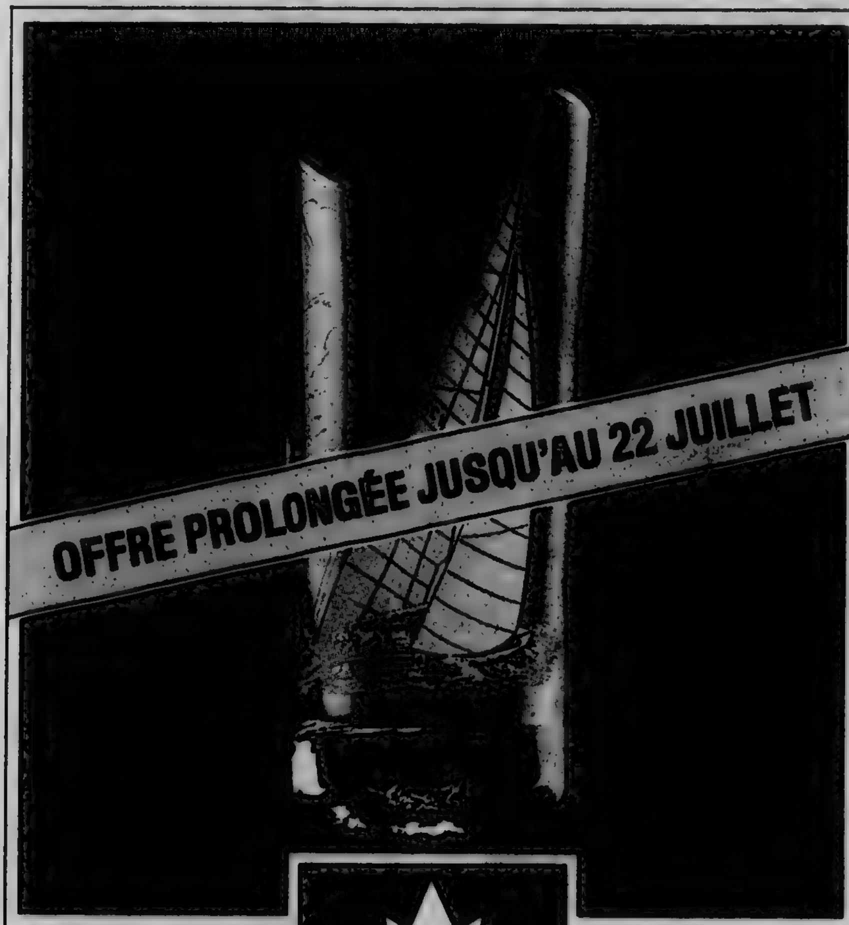
Emmanuel J. BOUVIER





CANADA 1







BONS DÉJÀ EXISTANTS VALABLES JUSQU'AU 22 JUILLET

ET AUTRES BONS EN PLUS



Bon-Verre

Un verre Canada 1
lors d'un plein minimum de 25 litres à une station Pétro-Canada participante.

Reproductions mécaniques inacceptables.

CANADA 1



Aucune valeur marchande

Valable jusqu'au 22 juillet 1985 ou jusqu'à l'épuisement des stocks.

Un bon par achat
Valable aux stations Pétro-Canada participantes de l'Ouest canadien.



Bon-Verre

Un verre Canada 1
lors d'un plein minimum de 25 litres à une station Pétro-Canada participante.

Reproductions mécaniques inacceptables.

CANADA 1



Aucune valeur marchande

Valable jusqu'au 22 juillet 1985 ou jusqu'à l'épuisement des stocks.

Un bon par achat
Valable aux stations Pétro-Canada participantes de l'Ouest canadien.





Vivez Pleinement!

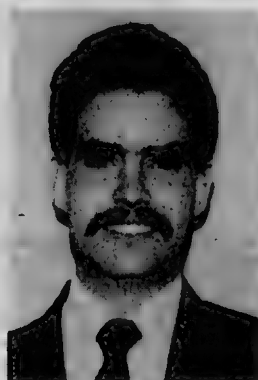
Une solide équipe de professionnels tient vos intérêts à coeur



Marcel Lécuyer
— dessert la communauté depuis 6 ans
— se spécialise dans le service aux petites entreprises
— est membre de la table ronde des millionnaires.



Gerry Desmarais
— est diplômé en administration des affaires.
— se spécialise en impôts pour les agriculteurs.
— est un homme d'affaires d'expérience.



Pierre Campeau
— la famille Campeau oeuvre dans l'assurance-vie depuis 60 ans.
— Pierre est conscient des besoins particulier des agriculteurs.



Ronald Freynet
— est spécialiste des assurances pour familles et pour jeunes célibataires.
— est de retour dans le domaine des assurances avec 5 ans d'expérience.



Aurèle Campeau
— gérant
— 26 ans d'expérience
— est toujours à la recherche de gens dynamique

Nos services:

- *l'évaluation de succession (accompagnée de commentaires et supposition pertinents)*
- *la planification testamentaire*
- *les droits de succession et les fonds d'imprévus*
- *le blocage de succession*
- *les conventions d'achat — vente*
- *les conventions entre associés*
- *l'assurance pour homme-clef*
- *les rentes viagères de conjoint survivant*
- *les rentes de retraite*
- *l'assurance en cas d'invalidité*
- *les recommandations et le sommaire complets*

À L'IMPÉRIALE l'assurance-vie c'est une foule de services adaptés à VOS besoins.

Compagnie d'assurance-vie
1400-363, rue Broadway
téléphone: 942-7471

L'IMPÉRIALE

L'Impériale est une filiale de La Corporation du Groupe La Laurentienne.

Nous vous félicitons d'avoir franchi une étape importante dans votre vie. **Bonne chance aux finissants de l'école Lavallée**

Normand Boisvert
Directeur
École Lavallée



Nom: Jacqueline Beaudry
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: Piano
Desserts préférés: Jell-o
Sports préférés: Natation, ballon-volant
Ce qui me plait le plus: regarder la télévision.



Nom: Dennis Bekios
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: regarder la télévision
Mets préférés: pizza et hamburgers
Sports préférés: volleyball et hockey
Ce qui me peine le plus: les devoirs et les professeurs



Nom: Michel Bouchard
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: écouter la musique
Mets préférés: "bifteck", mets chinois
Sports préférés: football, volleyball
Ce qui me plait le plus: jouer au football et la course



Nom: Darrell Brulé
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: aller au centre ville
Mets préférés: pizza
Sports préférés: hockey de salon, ballon-panier
Ce qui me plait le plus: les filles



Nom: Danielle Carignan
En 10e: Kelvin High
Loisirs: magasiner
Mets préférés: mets chinois
Sports préférés: patinage, natation
Ce qui me préoccupe le plus: "les parties"



Nom: Jacqueline Corbin
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: magasiner
Mets préférés: mets Italiens
Musique/groupe préféré(e): Corey Hart, Madonna
Ce qui me plait le plus: parler au téléphone



Nom: Elizabeth Copland (Lani)
En 10e: Dakota Collegiate
Loisirs: lire science-fiction
Spécialité culinaire: lasagne
Films préférés: "Star Trek II: The Wrath of Khan"
Ce qui me plait le plus: faire de la recherche scientifique



Nom: Allison Crilly
En 10e: Dakota Collegiate
Loisirs: lire
Mets préférés: pizza
Films préférés: Apocalypse Now, Beverly Hills Cop



Nom: Roger Dacquay
En 10e: St. Paul's College
Loisirs: écouter la musique
Mets préférés: "bifteck"
Sports préférés: football, ballon-panier
Ce qui me peine le plus: Les gens en Ethiopie



Nom: Deanna Dodgson
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: lire et dessiner
Desserts préférés: tarte au citron
Musique/groupe préféré(e): Beatles et Wings
Ce qui me préoccupe le plus: écouter la musique



Nom: Daniel Fontaine
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: conduire ma motocyclette
Mets préférés: pizza
Sports préférés: base-ball, football
Ce qui me préoccupe le plus: savoir que j'ai une bonne chance d'avoir un emploi à la Baie



Nom: Ginette Fontaine
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: dessiner
Desserts préférés: tarte au citron
Sports préférés: balle molle et le ski
Ce qui me plait le plus: le coucher du soleil



Nom: Gisèle Fontaine
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: aller en bicyclette
Mets préférés: mets italiens
Musique/groupe préféré(e): Madonna, Corey Hart
Ce qui me plait le plus: magasiner



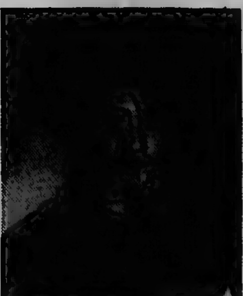
Nom: Luc Gendron
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: "ATCing"
Mets préférés: patates pilées
Musique/groupe préféré(e): Dio et Nazareth
Ce qui me plait le plus: les filles



Nom: Richard Gobeil
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: conduire ma bicyclette
Mets préférés: pizza
Sports préférés: hockey, football
Ce qui me plait le plus: faire la chasse, construire



Nom: Corinne Gosselin
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: magasiner
Desserts préférés: crème glacée
Sports préférés: volleyball, base-ball
Ce qui me plait le plus: les garçons



Nom: Martin Labossière
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: sports
Mets préférés: pizza
Sports préférés: football et ballon-volant
Ce qui me préoccupe le plus: Qu'est-ce que je vais devenir plus tard?



Nom: Danys Lachance
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: dessin
Mets préférés: pizza
Musique/groupe préféré(e): Iron Maiden et Dokken
Ce qui me plait le plus: les filles



Nom: Dominic LaFleur
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: films, musique, danse
Mets préférés: pizza, steak
Sports préférés: la course, haltérophilie
Ce qui me préoccupe le plus: haltérophilie



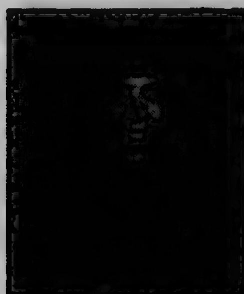
Nom: Ginette Larivière
En 10e: Glenlawn Collegiate
Loisirs: écouter à la musique
Mets préférés: cheeseburger
Musique/groupe préféré(e): The Doors, The Beatles
Ce qui me plait le plus: sortir avec mes amis



Nom: Collette Laurencelle
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: le ski-alpin
Spécialité culinaire: mets italiens et chinois
Musique/groupe préféré(e): Madonna et Corey Hart
Ce qui me plait le plus: faire des achats

JUIN

Bientôt le départ
Pour un autre horizon.
L'oubli du quotidien:
Classe, devoirs, maison;
Rêve aux vacances!



Nom: Martial Jacques
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: regarder la télévision
Mets préférés: pizza
Sports préférés: football et volleyball
Ce qui me préoccupe le plus: travail d'été



Nom: Darcel Lecocq
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: écrire des compositions
Mets préférés: les mets mexicains épicés
Musique/groupe préféré(e): rock: Kiss et Judas Priest
Ce qui me plait le plus: chasser les filles



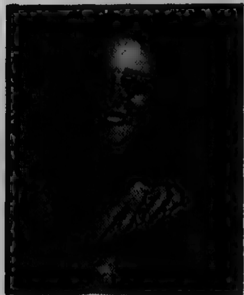
Nom: Normand Lecocq
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: jouer aux sports
Mets préférés: pizza
Sports préférés: hockey, soccer
Ce qui me préoccupe le plus: les professeurs



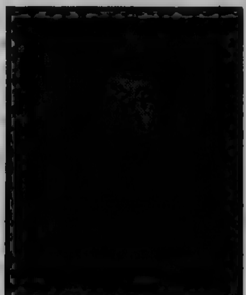
Nom: Kelly Léveillé
En 10e: St. Paul's College
Loisirs: jouer aux tambours
Spécialité culinaire: mets chinois
Musique/groupe préféré(e): Judas Priest
Ce qui me plait le plus: avoir une fin de semaine sans travail



Nom: Joanne Manaigre
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: jouer au volleyball, aller au parc
Mets préférés: lait, "bifteck"
Musique/groupe préféré(e): Triumph, AC/DC
Ce qui me plait le plus: marcher dans le parc



Nom: Michael Myslicki
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: promener en A.T.C. et moto-neige, aller aux parties des Jets et Bombers; la chasse
Mets préférés: venaison mariné dans le vin
Films préférés: Red Dawn, The Wild Geese
Ce qui me plait le plus: promener en A.T.C.



Nom: Colette Normandeau
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: volontaire au centre St-Amant
Mets préférés: mets italiens et chinois
Sports préférés: volleyball et natation
Ce qui me plait le plus: danser (jazz



Nom: Stéphane Pelletier
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: parler au téléphone
Mets préférés: spaghetti, lasagne
Sports préférés: hockey, soccer
Ce qui me plait le plus: écouter la musique



Nom: David Renouf
En 10e: Collège Louis-Riel ou St. Paul's College
Loisirs: parler au téléphone
Mets préférés: lasagne
Sports préférés: hockey et golf
Ce qui me plait le plus: me coucher dans mon lit d'eau



Nom: Jean Roch
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: écouter de la musique
Mets préférés: mets italiens
Sports préférés: Tae Kwon Do, football
Ce qui me plait le plus: avoir des heures libres sans devoirs



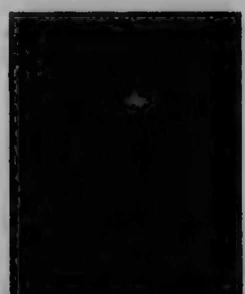
Nom: Lisa Roch
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: écouter la muisque
Mets préférés: mets chinois
Sports préférés: volleyball et la course
Ce qui me plait le plus: jouer aux sports



Nom: Michel Rouire
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: faire la pêche
Mets préférés: le poulet
Musique/groupe préféré(e): Judas Priest
Ce qui me préoccupe le plus: la guerre nucléaire



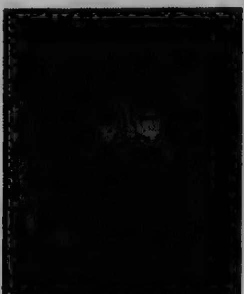
Nom: Dammy Rourke
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: jouer ma guitare
Mets préférés: "bifteck"
Musique/groupe préféré(e): Heavy Metal et Iron Maiden
Ce qui me plait le plus: jouer ma guitare



Nom: Roger Schaubroeck
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: aller golfer
Mets préférés: pizza et les côtelettes
Musique/groupe préféré(e): musique "rock": Judas Priest, Iron Maiden
Ce qui me plait le plus: écouter la musique et jouer aux sports



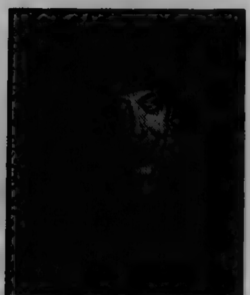
Nom: Jacqueline Phillipot
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: magasiner
Mets préférés: tacos
Sports préférés: ballon-panier et volleyball
Ce qui me plait le plus: les garçons



Nom: Nicole Preteau
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: "bum around"
Mets préférés: pizza
Musique/groupe préféré(e): AC/DC et Iron Maiden
Ce qui me plait le plus: les garçons



Nom: Chantal Pujo
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: aller magasiner
Mets préférés: "bifteck"
Musique/groupe préféré(e): musique "rock": U2 et Iron Maiden
Ce qui me préoccupe le plus: l'avenir et la guerre nucléaire



Nom: Cosette Tétrault
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: écouter à la musique
Mets préférés: «souvlaki» et gâteau au fromage
Musique/groupe préféré(e): Led Zeppelin, AC/DC
Ce qui me plait le plus: sortir les vendredis soirs



Nom: Patrick Tétrault
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: écouter la musique
Mets préférés: coq au vin avec patates frites et une once de Quitro
Musique/groupe préféré(e): AC/DC et Black Sabbath
Ce qui me plait le plus: les filles



Nom: Gena Tougas
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: "hang around"
Mets préférés: pizza
Musique/groupe préféré(e): AC/DC et Judas Priest
Ce qui me plait le plus: d'avoir du bon temps



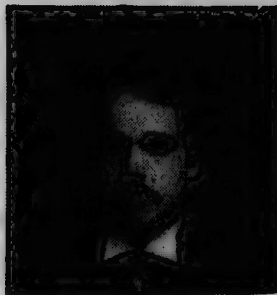
Nom: Jacqueline Toutant
En 10e: École Précieux-Sang
Loisirs: écouter à la musique
Mets préférés: chinois et pizza
Musique/groupe préféré(e): rock — John Fogerty
Ce qui me plait le plus: sortir avec mes amis



Nom: Deborah Vincent
En 10e: Collège Louis-Riel
Loisirs: lire, écouter la musique et le piano
Desserts préférés: tarte au sucre, du chocolat
Sports préférés: ballon-volant et football
Ce qui me préoccupe le plus: les garçons

L'école Précieux-Sang félicite les finissants de 1984-85


Jennifer Beaulieu
travail


Paul Bertrand
travail


Roland Boissonneault
Université du Manitoba

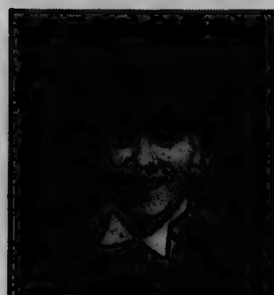

Roger Bouchard
Collège Communautaire Saint-Boniface
bourse Légion Royale Canadienne

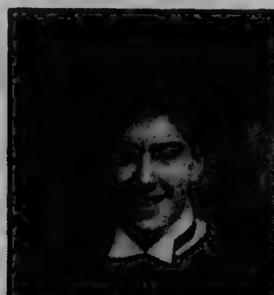

Jacqueline Boulet
travail
bourse du Club Nevada

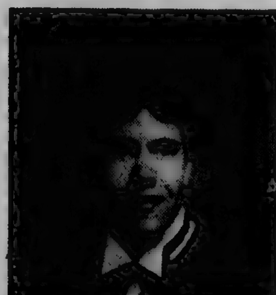

Rita Boulet
Université du Manitoba


Joël Boulet
Collège Universitaire Saint-Boniface
bourse Collège Saint-Boniface

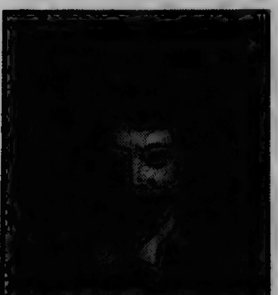

Denise David
Collège Communautaire Red River


Gérald Desrochers
Université du Manitoba


Christian Douchant
Université de Winnipeg


Richard Dupas
Collège Universitaire Saint-Boniface
bourse Lillian Prud'homme
bourse Club LaVérendrye


Gabriel Fillion
Université de Winnipeg


Marcel Fortier
Collège Universitaire Saint-Boniface
bourse de la Caisse Populaire Saint-Boniface


Nicole Gagnon
Université du Manitoba
bourse de la commission scolaire Norwood
bourse Dée-Anne Vermette


Michèlle Groot
Collège Universitaire Saint-Boniface
bourse Assurance-Vie Desjardins
bourse Légion Royale Canadienne

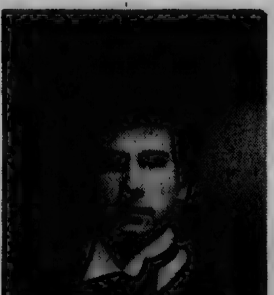

Albert Jubinville
travail


Susie Lavoie
Collège Communautaire Saint-Boniface
bourse des Canadiens de Naissance

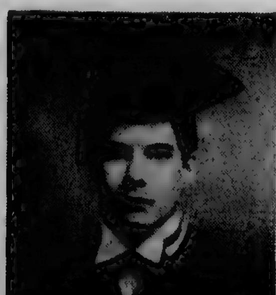

Nicole Laurendeau
Université du Manitoba
Médaille académique du Gouverneur général
bourse de la Div. scolaire Seine
bourse des Can. de Naissance
bourse de la Commission scolaire Norwood
bourse Centenaire Chown

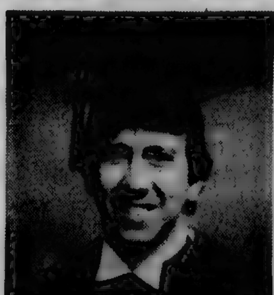

Lorraine Lagassé
travail


Anne Lavigne
travail
bourse des Soeurs du Sauveur


Hubert Lachance
travail


Peter Loewen
Université du Manitoba


Ronald Mailhot
Université du Manitoba

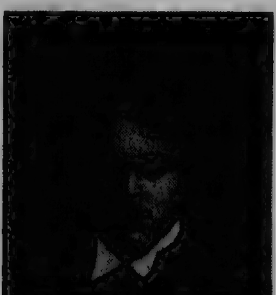

Charles Marcoux
A.F.S. en France

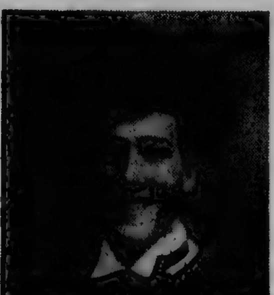

Patrick Martin
travail
bourse du Club Nevada


Joanne Mondor
Collège Communautaire Saint-Boniface


Ronald Pelletier
Collège Universitaire Saint-Boniface
bourse des Pères de la Paroisse
bourse du Conseil Étudiant

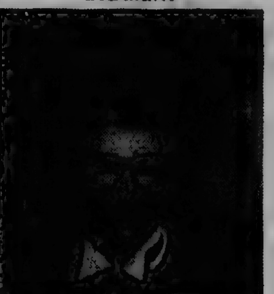

René Perrin
Université du Manitoba

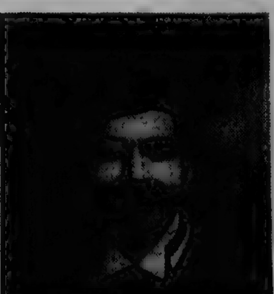

Paul Plamondon
travail


Jean-Pierre Régnier
Collège Universitaire Saint-Boniface

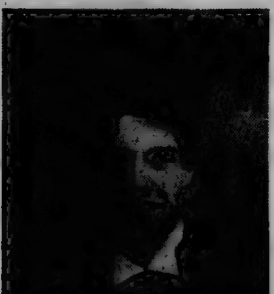

Louis Robert
travail


Murielle St-Amant
Université du Manitoba
bourse de l'Association de l'École
bourse Conseil des Enseignants
bourse Comité de Finissants
Plaque Marie-Paul LaRivière


Jean-Paul Savoie
Université d'Ottawa
bourse Association de l'École

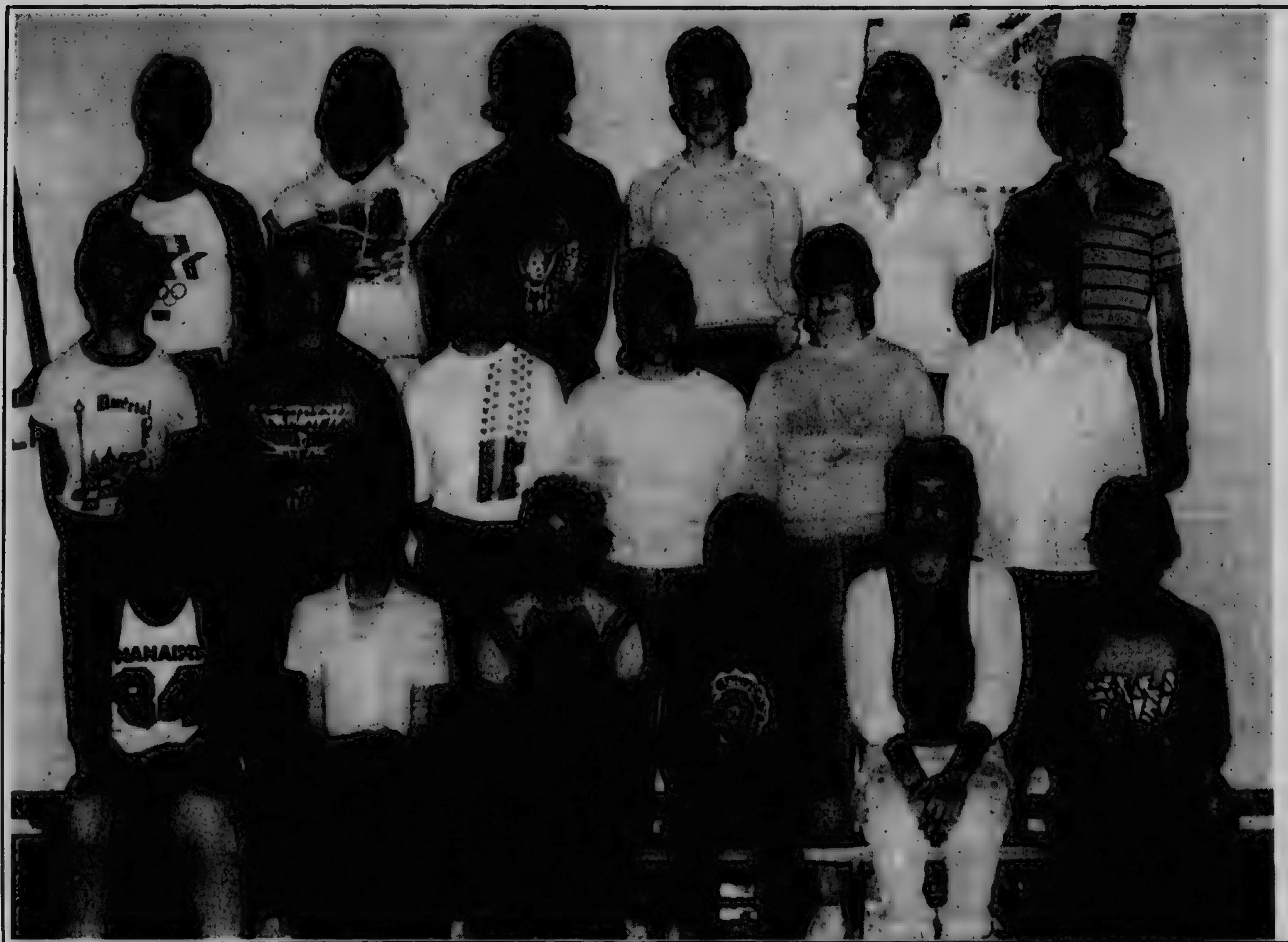

Léo Sourisseau
Collège Universitaire Saint-Boniface
bourse du Collège Saint-Boniface


Donald Vigier
Collège Universitaire Saint-Boniface


David Waters
travail

absents: Daniel Comeau
Collège Universitaire Saint-Boniface

Quelques pensées provenant des finissants de l'école St-Joachim de La Broquerie



Première rangée en avant de gauche à droite: Michelle Nadeau, Carole Verrier, Gérald Decelles, Stacey Seidler, Jeannine Bourrier, et Richard Normandeau. Deuxième rangée: Bertrand Boily, Nicole Gauthier, Liliane Kirouac, Sylvie Brindle, Christiane Laurencelle, Jo-Anne Balcaen. Troisième rangée: Marc Normandeau, Lucie Durand, Gilbert Gagnon, Patricia Gauthier, Rachelle Cyr, et Donald Audette.

J'aime ça

Moi voler en hélicoptère, j'aime ça. J'avais douze ans lorsque je suis allé en hélicoptère. C'était à Saint-Léon pendant un carnaval d'été.

Donald Audette

Le hockey des Jets de Winnipeg

Les billets de saison des Jets
Ça se vend comme des pains chauds,
Moi, le hockey des Jets,
J'en aurai jamais trop.

Jo-Anne Balcaen

Ils sont très bons, mes dons

Je donne une pelle
À la tour Eiffel

Je donne une chemise
À la tour de Pise

Bertrand Boily

Grand-mère et grand-père

Grand-mère et grand-père
Je suis très chanceuse que vous êtes sur terre.

Je prends un peu de ce moment
Pour vous remercier de votre dévouement

Sylvie Brindle

L'amour

L'amour c'est deux personnes qui s'aiment
L'amour c'est parfois de la folie
L'amour c'est régler nos peines
L'amour c'est comme ça qu'on rit.

Jeannine Bourrier

Les professeurs

Les professeurs peuvent parfois être très ennuyantes et d'autres fois du plaisir. Des professeurs sont strictes des fois, exigents et donnent beaucoup de recherches. Ce que j'aime des professeurs c'est qu'ils expliquent des choses que tu ne comprends pas et t'aident avec des projets.

Rachelle Cyr

Les villages canadiens français

Je donne pour La Broquerie
Les fleurs qui sont cueillies

Je donne pour Ile-des-Chênes
Un chêne.

Je donne pour Saint-Adolphe,
Un tournoi de golf.

Gérald Decelles

L'offre

Je donne pour La Broquerie
Le lait d'une vache qui rit.

Je donne pour Sainte-Anne
Le camping en caravane.

Je donne pour Saint-Pierre,
Les cuisses de grenouilles d'hier.

Lucie Durand

Je donne au Canada

Je donne à la Colombie Britannique
Un gros pastèque.

Je donne à l'Alberta
Des ananas.

Je donne à la Saskatchewan.
Un sac de banane.

Je donne au Manitoba
Un gros bas.

Gilbert Gagnon

Je donne... à des joueurs de hockey

Je donne à Laurie Boschman
Un walkman

Je donne à Paul Coffey
Un voyage en ski

Je donne à Gilbert Delorme
Un paquet de gomme

Patricia Gauthier

Pour faire le portrait d'un soleil

Peindre d'abord un ciel
avec une grand ouverture
peindre ensuite
quelques chose de joli
quelques chose de simple
quelques chose de beau
quelques chose d'utile
pour le soleil

Nicole Gauthier

Les Blue Bombers

Bloquez vos oreilles au "BC Place((mais
Lapidez-les avec le ballon!
Utilisez vos forces pour gagner,
"Encouragez votre équipe les amateurs".

Liliane Kirouac

Ma famille

Je donne pour mon père
Mes pensées les plus chères

Je donne pour ma mère,
Mes plus belles prières.

Christiane Laurencelle

Le soccer

Soccer: le sport
Est une excellente expérience
Pour utiliser mon corps
Comme moyen de défense.

Michelle Nadeau

La vérité

Quant à moi les devoirs sont inutiles. Pourquoi faire notre travail d'école à la maison? N'est-ce pas pourquoi on va à l'école?

Marc Normandeau

Les Bombers et les Jets de Winnipeg

Les Bombers et les Jets aussi
Pour moi sont les meilleures équipes de football et de hockey

Les Jets avec leur entraîneur Barry
Les Bombers avec Cal Murphy.

Richard Normandeau

Ce que je pense de mes parents

Je prends mes parents comme mes gardiens et mes bergers dans la manière qu'ils me conduisent dans ma vie. Ils sont vraiment adorables et définitivement bons.

Stacey Seidler

Mon professeur

Voulez-vous connaître mon professeur?
Il est ni jeune, ni vieux.
Mais on fait tellement nos moqueurs,
Qu'il en est en train de perdre les cheveux!

Carole Verrier

À VOTRE SERVICE!

[redacted]

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
ROSSIGNON
«Sheet Metal & Heating»
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

[redacted]

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle






233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)
ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

[redacted]

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman
B. Comm. (Hons.) C.Ed., C.G.A.
Pièce 2 — 1808, rue Main
Winnipeg (Manitoba) 338-7985

Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, chemin St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • Tenue des livres
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, RIA

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

AGENTS D'IMMEUBLES

Norwood
Près des écoles et des églises. Maison de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, belle grande cuisine de famille et dinette, superbe sous-sol fini avec bar et évier, chambre supplémentaires tout en très bon état. Garage double. Appelez Nap ou Bernice Gagnon au 477-0270 — 24 heures, Watt & Associés ou résidence 257-1078.

[redacted]

DR DENIS R CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker **Dr M.N. Lecker**
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

[redacted]

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Coopers & Lybrand — comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6 (204) 956-0550

Adrian Stevens
REALTY LIMITED

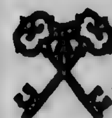


Jeanne D'auteuil

Norwood — Précieux-Sang
Maison complètement rénovée, grande cuisine, salle de bains et laveuse au premier. Sous-sol isolé, salle de jeux, 3e chambre ou bureau, extérieur en vinyle, cour clôturée.
Appelez Jeanne Dauteuil
bur.: 237-8844 (24 hrs) ou
res.: 233-2955.

Lorette — Bungalow familiale de 1 350 pieds carrés, près de l'école, avec tous les commodités modernes, en excellent état. Très propre. Faite de pierre et de bois de cèdre, garage double.
Lorette — Bungalow de 3 chambres à coucher, bien propre avec belle cuisine en bois de pin noueux, grand garage. Venez nous faire des offres.
À 30 km de la ville grand lot 3.2 acres, avec belle grande maison bi-level de 5 ans avec mur de 8" d'épais, grand garage ou atelier.
À vendre lot de 2 acres à 6 milles à l'est de Ste-Anne, inclut une entrée, jardin et les égouts d'eau. Vente immédiate.
Composez le 1-878-2997 ou 1-269-8140
Adeline Romaniuk The Permanent

SI VOUS PENSEZ... VENDRE, ACHETER, LOUER CONTACTEZ



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Eugène Labelle et Lucien Nayet
1-433-7899

SAINT-MALO
— Sud du villge, sur un lot 38' x 50', maison de 1½ étage, 2 chambres. 37 500$.
— Grosse maison au centre du village 46' x 40', 1½ étage, 43 000$
— Maison et bâtiments de fermes près du 59
— Terrain pour culture 700 acres (partie en lots de rivière)
— Magnifique propriété, 57 acres très belle maison, 2 chambres à coucher. Corral pour chevaux. **83 000$.**
— Ferme céréalière, 320 acres.

PRÈS DU LAC:
— 2 lots vacants, les deux 12 000$.
— Chalet complètement équipé, 4 chambres à coucher, sur lot boisé clôturé en grillage. 34 200$
— Maison de 3 chambres à coucher 28 000$.
— Chalet au bord du lac sur grand lot 38 500$

SAINT-PIERRE
— 3 km du village, près de la rivière, sur un lot de 5½ acres, maison de 4 chambres, chauffage électrique. 29 900$.
— Maison 2 étages, revenu possible 700$/mois, sur un grand lot au centre du village. 34 900$
— Propriété, 76 acres, avec porcheries et grande maison.

AUBIGNY
— Excellent terrain pour culture — 400 acres — 3 km au sud
Nombreux commerces et emplacements à vendre.
Grand choix de fermes céréalières, laitières, porcheries, partout au Manitoba.

Pelland Catering
Traiteurs: mariage, diners réceptions et banquets
161, Boul. Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 237-3319

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots *(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);*

21 à 28 mots (6$ ou 9$);

29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);

35 à 42 mots ***au maximum*** *(8$ ou 12$* pour deux semaines*).*

JE CHERCHE à acheter une bonne terre à grain d'environ 160 acres à moins de 40 milles de Winnipeg. Doit avoir une maison convenable. Contactez C. Hébert, C.P. 3275, Steinbach ou composez le 1-326-9733.
945-

VOUS RECHERCHEZ quelqu'un pour peinturer votre clôture. Taux raisonnables. Composez le soir 669-3022.
933-

JE CHERCHE à acheter une vieille maison de 2 ou 3 chambres à coucher dans le district de Saint-Boniface, Norwood ou Saint-Norbert. Téléphonez le 233-6633.
936-

COUTURI ERE: avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

PERSONNE tranquille cherche un appartement à une ou deux chambres à coucher, avec accès à une laveuse/sécheuse, pour le 1er août. Composez le 233-1123 (soirée et week-end) ou le 949-3140 (jour).
956-

ÊTES-VOUS CÉLIBATAIRE? Le meilleur temps de votre vie vous attend au Dating Place. Tout genre de gens de différents âges sont réunis avec succès. Appelez 949-9139, Dating Place, 305-504, rue Main.
959-



ST-NORBERT, maison de 2 étages, 4 chambres à coucher au deuxième, nouvelle grande cuisine, salle à manger, grand salon, garage attenant, sous-sol fini, très propre. Tél.: 269-0419 après 17h (vente privée).
871-

ÉTUDIANTE en 2e année à l'Université du Manitoba cherche une chambre à louer pour l'année 1985-86. Composez le 269-1119 le soir après 16h30.
950-

POUR DIVERSES RÉPARATIONS de maison, peinture, couverture (toiture). Téléphonez 257-1706 après 17h.
951-

AECUSB: L'association étudiante du Collège dresse une liste de logements disponibles pour étuidant(e)s. Si vous avez un logement à louer, veuillez composer le 237-5094 (bureau) entre 9h et 7h.
952-

RUE DUMOULIN: Garçonnière avec grande chambre à coucher et grande cuisine au rez-de-chausée. Libre le 1er juillet. Pour personne tranquille. 195$/mois. Tél.: 233-2171 ou 235-1550.
953-

PERSONNE sobre de 62 ans recherche une chambre à coucher avec facilités de cuisine, au centre de Saint-Boniface près des autobus. Tél.: 942-5155 chambre 219 entre 11h et 13h.
954-

ÉTUDIANT de l'Université du Manitoba, anglophone, 23 ans, voudrait chambre et pension avec une famille francophone pendant l'année scolaire 85-86. Je voudrais améliorer l'aspect oral de mon français. Tél.: Hecla 10 ou écrivez à Christophe Higgs, Île Hecla General Delivery, ROC 1K0.
955-

BAIN tourbillon à vendre, jamais servi, tout accessoire compris. Prix 1 500$. Pour plus de renseignements communiquez par téléphone au 233-0501.
957-

JE CHERCHE un appartement aux environs du Collège Louis-Riel et du Collège Saint-Boniface pour deux étudiantes responsables. Préférablement au sous-sol avec salle de bain, cuisine, petit salon. Écrivez à Jean-Marc Chartier, C.P. 145, St-Lazare (Manitoba) R0M 1Y0 ou composez le 683-2426 après 18h.
958-

Saint-Léon

Les drapeaux ont été brandis

La communauté de Saint-Léon a fêté la Saint-Jean-Baptiste en soulignant la fierté que tous les Canadiens français devraient avoir en cette fête patronale.

Pour susciter cette fierté on a brandit nos drapeaux des groupes francophones du pays durant le défilé liturgique à la messe dominicale: le drapeau acadien, le drapeau québécois, le drapeau franco-manitobain, le drapeau franco-ontarien et bien sûr, le drapeau canadien. (Collection incomplète de notre agent de développement communautaire.)

Le petit Saint-Jean-Baptiste, personnifié par le petit Joseph Rondeau, faisait aussi partie du défilé.

L'après-midi fut remplie avec le tournoi de balle familial. L'équipe gagnante fut celle de Mark Fortier et compagnie. Elle avait rencontré en final l'équipe Talbot (Léo-Paul).

Par ailleurs, le nouveau magasin d'épiceries de la Coopérative ouvre ses portes cette semaine.

C'est un bâtiment très attrayant qui servira les environs pendant longtemps si on compare sa viabilité à la vieille bâtisse délaissée.

Celle-ci a servit pendant une quarantaine d'années et elle n'était pas neuve au début de la Coop à Saint-Léon.

Marie LABOSSIÈRE

Vie sociale

Naissance

Josée-Mélanie **Carrière**, fille de Luc Carrière et de Nicole Vermette, de Saint-Norbert, le 2 mai 1985

Holly-Anne **Sabourin**, 6 livres, née le 1er juin à l'hôpital Victoria, premier enfant de Gabriel et Danielle de Saint-Jean-Baptiste. Les grands-parents sont Denis et Denise Sabourin de Saint-Jean-Baptiste et Paul et Georgette Landry de Morris.

Tommy **Vuong**, 7 livres 10 onces, né le 9 juin à l'hôpital de Morris, premier fils de Binh et Lien de Saint-Jean-Baptiste. Les grands-parents sont Dan et Ba Vuong de Winnipeg.

Andrew **Labossière** né le 6 mai, fils de Yves et Wendy (née Luyten) de Saint-Léon.

Mélanie **Martel** née le 9 mai, fille de Gilles et Monique (née Fiola), de Saint-Léon.

Monique, Lise **Dupuis**, fille de Claude Dupuis et Linda Bergeron, baptisée le 9 juin en l'église de Notre-Dame-de-Lorette.

Ryan, William **Predinchuk**, fils de Greg Predinchuk et Jocelyn Rocan, baptisé le 9 juin en l'église de Notre-Dame-de-Lorette.

Jennifer, Danielle **Martin** fille de Daniel Martin et Lorna Cruz, baptisé le 11 juin en l'église de Notre-Dame-de-Lorette.

Josée, Alice Marie **Saquet**, fille de René et Mariette Saquet, baptisée à Laurier le 19 mai en l'église de Notre-Dame-des-Victoires. Les grands-parents sont M. et Mme Louis Saquet et M. et Mme Norbert Bosc. Arrière-grand-mères: Antoine Kolly et Léa Bosc.

René Joseph **Robidoux**, fils de Joretta Dufresne et Louis Robidoux, né le 8 mars et baptisé le 9 juin en l'église St-François-Xavier., Parrain et marraine: Lois et Roméo Bernardin. Grands-parents: M. et Mme Edmond Robidoux et M. et Mme Joseph Dufesne.

Nathan Charles **Thorsteinson**, fils de Valerie Dufresne et Blaine Thorsteinson, né le 19 avril et baptisé le 9 juin en l'église St-François-Xavier. Parrain et marraine: Joretta et Louis Rodidoux. Les grands-parentsa sont: Lillian Thorsteinson et M. et Mme Joseph Dufresne.

Mariage

Diane **Lavallée** et Gilles **Paquette** à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Michèle Gosselin et Raymond **Bisson** à la Cathédrale de Saint-Boniface le 15 juin.

Nicole **Bonneville** et Denis **Vielfaure** à la chapelle de Saint-Louis-de-France le 15 juin.

Réginald **Beauchemin** et Karen **Westendorf à l'église St. Ignatius de Winnipeg le 8 juin.**

Harry **Rempel** de Morris et Hélène **Vermette** d'Aubigny, le 8 juin, à l'église Saint-Vital.

David **Plamondon** et Joanne **Sabourin** le 22 juin à Saint-Norbert.

Marcel **Ouimet** et Elaine **Brisson**, le 22 juin à Saint-Norbert.

Janet **Labossière**, fille de Romaine et Flore Labossière de Saint-Léon et John **Waluk**, fil de Harry et Olga Waluk de Teulon, mariés le 22 juin à Saint-Léon.

Gilles **Rondeau**, fils de Raymond et Edith de Saint-Léon avec Janine Durand de Lorette, fille de Denis et Laurette, le 11 mai.

Décès

Mme Lucille **Charbonneau** autrefois de Saint-Léon, décédée le 27 avril à Winnipeg.

François **Palud** d'Aubigny, 77 ans, décédé le 10 juin. Il laisse dans le deuil son épouse, deux garçons et quatre filles.

Simone **Robert**, d'Aubigny, 68 ans, décédée le 11 juin à l'hôpital Saint-Boniface. Elle laisse dans le deuil trois garçons et deux filles.

Le 26 mai à l'hôpital Saint-Boniface, Antonin **Carrière** d'Ile-des-Chênes est décédé à l'âge de 81 ans.

Jean **Paquette**, âgée de 55 ans de Saint-Lazare est décédé le 3 juin.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine dc l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

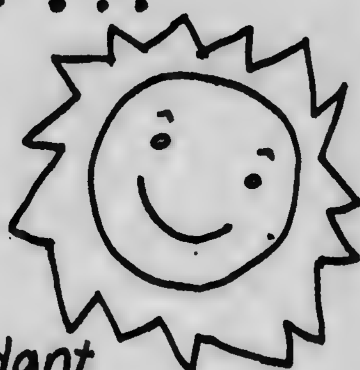
Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

La page de Bicolo

Soleil entête... partons en vacances!



Qu'est-ce que je vais faire pendant mes vacances??

En vacances, je vais me , je vais , jouer à la avec mes amis, aller à la et . J'irai aussi faire des excursions en . J'irai sûrement en avec ma pour visiter et même coucher dans une .

J'ai hâte parce que j'♡ les vacances!

Bye, bye! Bicolo

Des lettres de mes amis!

Cher Bicolo,
Un gros merci pour le livre et le jeu. Je m'amuse beaucoup avec ton prix.

Donald Bissonnette

Cher Bicolo,
Merci beaucoup pour le planeur de bois, le cahier d'activités et le beau livre de Petzi.
Je les aime beaucoup!

Joël Mangin

Merci Bicolo pour le beau bateau et le cahier «De point en point». Merci beaucoup!

Martine Ruest

«Je publierai les autres «Merci» au mois de septembre»

Bicolo

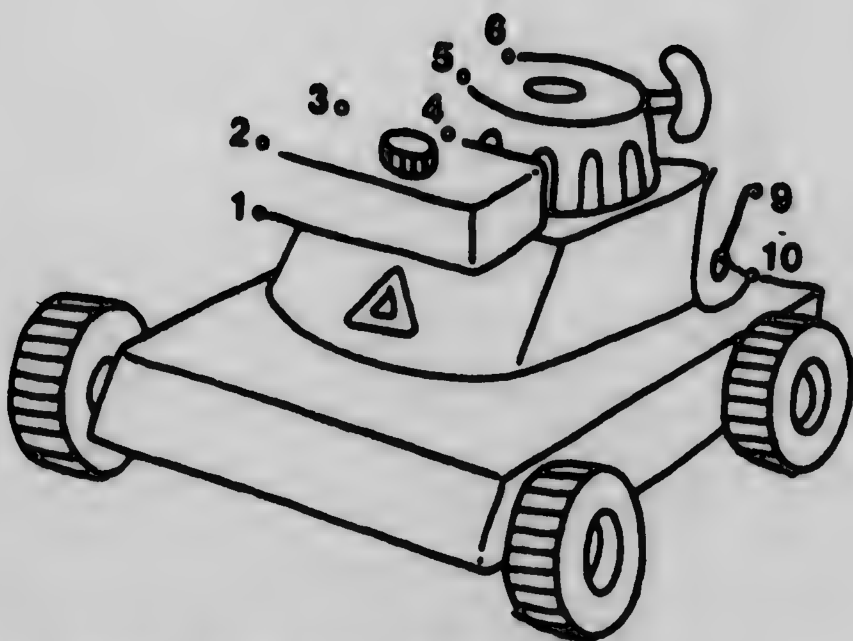


Complète ce paysage d'été.



7

8



Qu'est-ce qui attend Daniel après la classe? Ajoute des fleurs, des oiseaux, des enfants.

Je salue les nouveaux membres de mon Club!

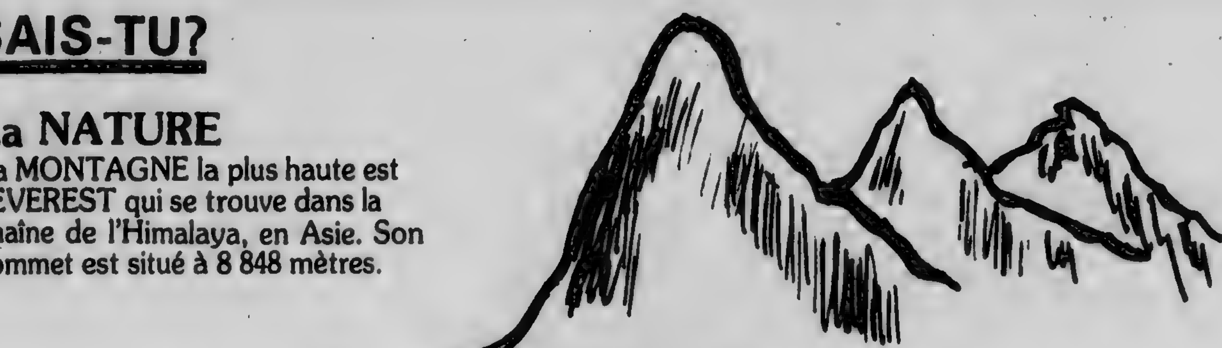
7836	Mary Ellen Lee	Lorette
7837	Robert Gervais	Lorette
7838	Robbie Allan	Lorette
7839	Richard Ross	Lorette
7840	Jacqueline Lyons	Lorette
7841	Gayle Laurie	Lorette
7842	Raymond Grossman	Lorette
7843	Vincent Haynes	Lorette
7844	Danielle Vincent	Lorette
7845	Daniel Lapointe	Lorette
7846	Jason Olfert	Lorette
7847	Janice Galbichka	Lorette
7848	Michael Bernier	Lorette
7849	Kerry Ross	Lorette
7850	Marla Fillion	Lorette
7851	Jennifer McConnell	Lorette
7852	Sharlene Galbichka	Lorette
7853	Danielle Gadient	Lorette
7854	Marko Krpan	Saint-Laurent
7855	Karen Leclerc	Saint-Laurent
7856	Danielle Ducharme	Saint-Laurent
7857	Michelle Coutu	Saint-Laurent
7858	April Bruce	Saint-Laurent
7859	Jennifer Coutu	Saint-Laurent
7860	Richard Kerbrat	Saint-Laurent
7861	Tanya Chartrand	Saint-Laurent
7862	Sharon Delorme	Saint-Laurent
7863	Dacey Bruce	Saint-Laurent
7864	Lynda Lavallée	Saint-Laurent
7865	Michel Collet	Notre-Dame-de-Lourdes
7866	Liane Collet	Notre-Dame-de-Lourdes
7867	Clément Collet	Notre-Dame-de-Lourdes
7868	David Déharnais	Saint-Pierre-Jolys
7869	Christian Bérard	Saint-Vital
7870	Daniel Moureau	Saint-Boniface
7871	Cilanne Boulet	Winnipeg
7872	Erik Boulet	Winnipeg
7873	Martin Gautron	Saint-Boniface
7874	Nadine Chapellaz	Winnipeg
7875	Adrien Dufort	Winnipeg
7876	Mélanie Fissher	Winnipeg
7877	Danny Curtis	Winnipeg
7878	Sean Macdonald	Winnipeg
7879	Cindy Roess	Winnipeg
7880	Ginette Rosset	Saint-Claude
7881	Lynn Gosseye	Saint-Claude
7882	Paul Toupin	Saint-Claude
7883	Christiane Leduc	Saint-Claude
7884	Patrick Rey	Saint-Claude
7885	Colette Demas	Saint-Claude
7886	Bertrand Bruneau	Saint-Claude
7887	Brian Bernard	Saint-Claude
7888	Nicole Chapellaz	Saint-Claude
7889	Justin Rey	Saint-Claude
7890	Patrick Allec	Saint-Claude
7891	Marc Gaudet	Saint-Claude
7892	Marc Chapellaz	Saint-Claude
7893	Laurie-Anne Jackson	Saint-Claude
7894	Ronnie Green	Saint-Claude
7895	Lynn Bernard	Saint-Claude
7896	Stéphane Chapellaz	Saint-Claude
7897	Christian Rouire	Saint-Claude
7898	Natalie Catelier	Otterburne
7899	Shannon McGrath	Elie
7900	Aaron Lavis	Elie

J'ai encore beaucoup d'autres nouveaux membres. Je suis rendu au nombre de 8025. Je continuerai à paraître au mois de septembre.

SAIS-TU?

La NATURE

La MONTAGNE la plus haute est l'EVEREST qui se trouve dans la chaîne de l'Himalaya, en Asie. Son sommet est situé à 8 848 mètres.





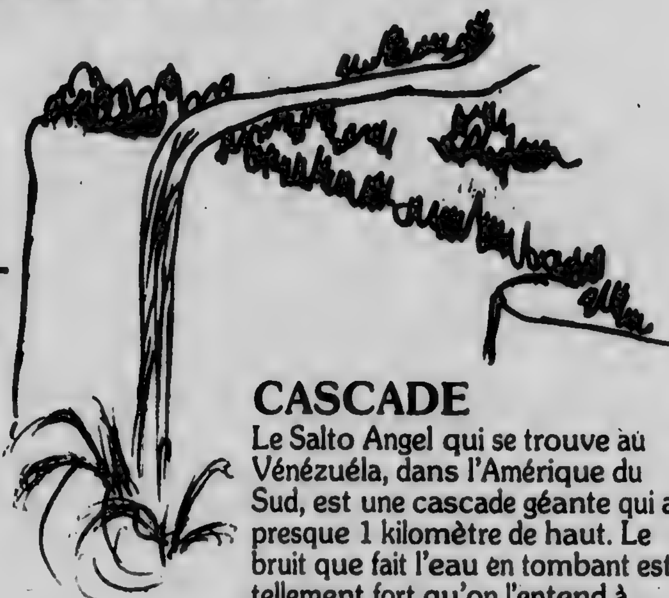
ICEBERG

Un bateau anglais a découvert près du pôle Sud un énorme glaçon qui flottait sur la mer. Cet iceberg géant mesurait plus de 300 kilomètres de long et presque 100 mètres de large. Il était plus grand que la Belgique tout entière.



VAGUE

Un jour de forte tempête, les marins d'un navire américain ont vu une vague de presque 35 mètres de haut. Cette vague aurait pu passer au-dessus d'un immeuble de 12 étages.

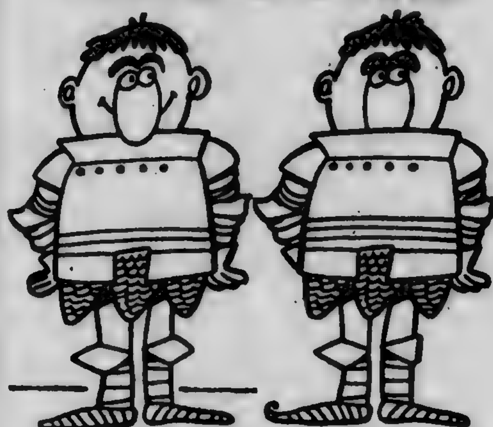


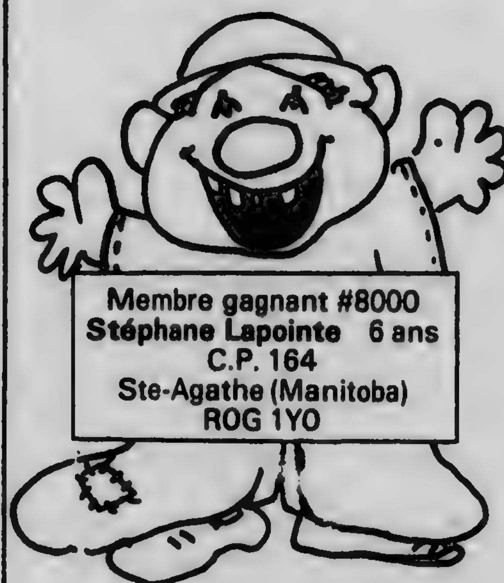
CASCADE

Le Salto Angel qui se trouve au Vénézuéla, dans l'Amérique du Sud, est une cascade géante qui a presque 1 kilomètre de haut. Le bruit que fait l'eau en tombant est tellement fort qu'on l'entend à plusieurs kilomètres.

LES HUIT DIFFERENCES

Cherche les huit différences.





BONNES VACANCES LES AMIS!

Je reviendrai au mois de septembre!

BICOLO

Sainte-Agathe

Les diplômés de la maternelle

Pour la première fois à l'école élémentaire de Sainte-Agathe, il y avait une petite graduation de la maternelle. Cette soirée, tenue le 4 juin, était l'initiative de la titulaire, Roseline Gagnon.

Après le mot de bienvenue de leur professeure, Mme Gagnon, et sous sa direction, les élèves ont entonné les trois chants suivants: «Do, Ré, Mi», «Dieu m'a donné» et «Le Tournesol», suivis de la danse chantante «Attention c'est le temps».

Les élèves ont ensuite récité et acté six petites comptines: «Petit chapeau, grand chapeau», «Le petit chat gris», «La poule picota», «P'tit lapin plein d'poils», «U-u», et «Le clown Samuel». Le moment solonnel arrivé, les élèves sont entrés en procession au son de la mélodie musicale «Une colombe». Une fois bien rangés sur l'estrade, ils ont fait la cérémonie du gland.



Les gradués sont: Danielle Bréamaud, Joël Brémault, Marie Chartier, Ronald et Stéphane Dumesnil, Mireille Huberdeau, Nicole et Louis Lemoine, Ryan Maïer, Tanya Nolette, Marie-Paulé Palud, Richard Robert et Richard Saurette.

Le directeur, Raymond Ouimet, a fait la distribution des diplômes. La professeure titulaire a présenté les certificats de mérites. Les élèves ont clôturé la cérémonie en chantant «Bonsoir les amis».

Les parents et amis étaient ensuite invités à partager le goûter gracieuseté des parents des gradués. Le gâteau de circonstance si bien apprêté avait été préparé par Gisèle Daudet.

Voilà un événement que les parents aimeraient voir se répéter dans les années à venir!

Thérèse DUMESNIL

Saint-Adolphe

Ils ont vu La Liberté à l'imprimerie



Comme dernière sortie scolaire avant la fin des classes, les élèves des 3e et 4e années d'immersion, accompagnés de leurs professeurs, se rendaient à Steinbach chez Derksen Printers.

Ils sont arrivés à la bonne heure: juste à temps pour voir l'imprimerie du journal La Liberté. Ce fut pour eux une très belle expérience et surtout une surprise de voir le déroulement de la fabrication du journal.

De là, ils ont visité leur restaurant favori McDonald's, où ils ont ensuite mangé, afin de pouvoir se rendre au Mennonite Village Museum, qui les intéressa beaucoup.

Denise HANCOX
Edmée LE GAL

Saint-Pierre

Qui peut garder?

Voici la nouvelle liste de gardiens et gardiennes certifiés par le Manitoba Safety Council.

Stacey Butler, Carol Roy, Michelle Shewchuk, Pamela Beaudoin, Gilles Lesage, Joelle Rioux, Karen Hébert, Roxanne Maynard, Chérie Korol, Tracy Catellier, Shelley Rivard, Martin Hébert, Josette Ritchot, Carole Rioux, Chantal Préfontaine, Chantal Gagné, Natalie Rioux, Monica Roy, Christina Dubois, Todd Lawrence, Robert Forest, Danielle Lesage, Maxine Bérard, Lynne Buisson, Andrea Bayne, Mireille Moal, Joanne Lussier, Tracy Bastiaanssen, Maxine Ritchot, Ginette Comeau, Marc Roy, Lynn Lacasse, Michèle Gagné, Sol Desharnais, Joanne Hébert, Renée Lavergne, Josée Bruneau, Sylvie Robidoux.

Transcona

Nouvel horaire des messes

Extrait du bulletin paroissial de Notre-Dame de l'Assomption, 609, rue Léola à Transcona.

Le Conseil pastoral de la paroisse a proposé le nouvel horaire suivant s'appliquant aux mois de juillet-août-septembre: samedi soir messe à 19h30 (homélie en anglais) et dimanche matin messe à 10h30, uniquement française.

«Ce nouvel horaire vous est proposé à titre expérimental. Nous verrons au mois d'octobre si cet horaire convient à l'ensemble des paroissiens. Avoir trois messes pour seulement 110 familles ne fait qu'éparpiller la communauté et rend difficile la participation communautaire».

L'abbé Marcel Toupin, curé de l'Assomption, est en vacances pour le mois de juin et c'est l'abbé Gérald Michaud qui le remplace.

Somerset

Qui est qui chez les Chevaliers

En juin, ça a grouillé partout.

Trophées du Centre culturel aux élèves méritants pour des efforts apportés à toute activité francophone et à l'amélioration de son propre parler: (12e année) Georges Labossière, (11e) Alice Hacault, (10e) Bertha Routhier, (9e) Rosanne Labossière, (8e) Curtis Lehman, (7e) Rodney Messner (6e) David Van Deynze, (5e) Shian Rocan, (4e) Trinna Fiddler, (3e) Glen Talbot, (2e) Serge Messner, (1ère) Jennifer Payette, (M) Chantal Pantel.

À l'élémentaire, journée champêtre, parade de bicyclettes décorées dans le village et courses avec trois équipes gagnantes: 1er — Dale Chanel (M à 6), 2e — Denis Labossière (M à 6), 3e — David Van Deynze (M à 6).

L'assemblée Dom Benoit des Chevaliers de Colomb au 4e degré regroupe cinq conseils différents: St-Denis de Haywood, St-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Léon et Langevin de Somerset. Les officiers élus pour l'année 1985-86 sont:

Fidèle navigateur: Roland Landry (Somerset); Fidèle contrôleur: Raymond Rondeau (St-Léon); Fidèle trésorier: Michel Picton (Somerset); Fidèle capitaine: Raymond Jolicoeur (St-Claude); Fidèle amiral: Norbert Toupin, (St-Léon); Fidèle pilote: Antoine Charrière (Notre-Dame): Fidèle scribe: Raymond Labossière (Somerset); Fidèles sentinelles: René Viallet, (Haywood), Paul-Emile Sibileau (St-Claude); Fidèles syndics: Raymond Yarjau (Notre-Dame), Robert Talbot (St-Léon) et Louis Jolicoeur (St-Claude); Fidèle aumônier: l'abbé R. Bouchard (St-Claude).

À sa réunion de juin, les membres ont approuvé un don de 800$ pour réduire la dette de la visite papale et un autre don de 200$ à un frère chevalier dont la maison avait été endommangée par le feu.

Le nouvel exécutif du Conseil Langevin: Grand chevalier: Michel Picton; député grand chevalier: Adrien Lafrenière: chancelier: Guy Boulet; secrétaire-archiviste: Raymond Labossière; secrétaire-financier: Roland Landry; aumônier: l'abbé René Touchette; trésorier: Gilbert Lafrenière; avocat: Donald Grenier; cérémoniaire: Edmond Boulet; gardes intérieurs: Emile et Maurice Labossière; gardes extérieurs: Roland Charbonneau et Raymond Talbot; syndics: Orlando Girouard, Omer Boulet, et Grégoire Gaudet.

Ce conseil de 50 membres tient sa réunion tous les 2e mardis du mois.

77 membres ont fraternisé lors du banquet clôture.

Les filles d'Isabelle et les nouveaux

Pour réunir les résidants du Manoir avant que les vacanciers partent d'un bord et d'autre, les *Filles d'Isabelle* ont animé une visite le mercredi 11 juin dernier !

Diseuse de bonne aventure, histoires, jeux, bon jus ont été suivis de fraises et pains des anges.

Dix-sept élèves célèbreront le terme de leurs études à Somerset le vendredi 28 juin: Diane Demaré, Lorne Girouard, Roger Girouard, Glenn Gaudet, Maurice Grenier, Georges Labossière, Guylaine Labossière, Daniel Labossière, Charlene Labossière, Lise Moret, Roméo Routhier, Gilles Dupasquier, Georges Poiron, Lorraine DeVuyst, Carole Badiou, Michael De Graeve et Robert Labossière.

Victorine COUSIN

Nécrologie



Amanda Choiselat

Au Centre hospitalier Taché le lundi 27 mai 1985 est décédée paisiblement entourée de sa famille, Amanda Choiselat née Généreux à l'âge de 97 ans autrefois de La Broquerie.

Elle laisse à chérir sa mémoire cinq filles Sr Jeanne, s.g.m., Clémence Fontaine, Marie Comeault et son époux Armand, Sr. Antoinette, m.o., Thérèse Allard et son époux René, tous de Saint-Boniface; six garçons: Charles et son épouse, Eva de Nipigon en Ontario; Marcel et son épouse, Marguerite de Winnipeg; Eugène et son épouse, Léa de Nipigon en Ontario; Gabriel, Georges et son épouse, Cécile de La Broquerie; l'abbé Joseph, curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes; trente-cinq petits-enfants, soixante-quatre arrière petits-enfants, six arrière-arrière-petits-enfants et de nombreux nièces, neveux et amis.

Elle fut précédé par son époux, Alfred Choiselat en 1970, sa fille Joséphine en 1981, son gendre Edmond Fontaine, sa brue Claire Choiselat, ses petites-filles Denise et Claudette Fontaine, Yolande Choiselat et un arrière-petit-fils Robert Choiselat.

Une veillée de prières eut lieu le mardi soir 28 mai au salon mortuaire Desjardins présidée par son fils prêtre Joseph, du chant préparé par Sr Anna Gosselin, nièce et filleule de la défunte. Son petit-fils Roger Fontaine a chanté s'accompagnant de sa guitare. Il a rappelé quelques souvenirs de sa grand-mère que tous ont beaucoup aimée.

Les abbés Odilon Larochelle, Léonie Aubin et le père Clavet, ancien curé de La Broquerie étaient présents.

Les funérailles eurent lieu le mercredi à 15h00 en l'église de Saint-Joachim de La Broquerie présidées par son Excellence Mgr Antoine Hacault, Archevêque de St-Boniface et ami de la famille. L'abbé Joseph, fils de la défunte concélébrait ainsi que les abbés Gaétan Lefebvre curé, et plusieurs prêtres du diocèse étaient présents et concélébraient Monseigneur Antoine Hacault, souligna dans l'homélie comment Mme Choiselat a grandi dans la foi et vécu son baptême dans l'amour et la fidélité. Aujourd'hui, elle vit en Dieu et intercède pour tous ceux qu'elle a chéri ici-bas. Ces paroles furent un baume sur le coeur des personnes affligées par son départ. Les autres ministres de la célébration: Curtis Champagne, accompagnait Monseigneur Jean Choiselat, Alfred Allard, petits-enfants: Guy, Alain et Francis Normandeau; arrière-petits enfants, servants; Armand Comeault, lecteur et Agnès Dybka, lectrice.

Jeannette Sandulak, Yvette Bauer, Madeleine Beaudoin, Bernadette Hardy, petits-enfants, ont fait la collecte.

De nombreuses voix s'unirent à la chorale pour le chant qui était priant et bien choisi.

Il y avait une nombreuse assistance de parents, de membres de communautés religieuses et d'amis venus du Manitoba, de l'Ontario, et des États-Unis.

Les porteurs furent six petits-enfants: Laurent Allard, Ronald Choiselat, Henri Choiselat, Léo Allard, Frank Bittner et Michel Beaudoin.

Le prières de l'inhumation eurent lieu au cimetière paroissial et furent présidées par Monseigneur Antoine Hacault.

Amanda Choiselat était la dernière fille survivante des pionniers Georges Généreux et Joséphine Corneillier dit Grandchamp arrivés à Ste-Anne-des-Chênes en 1876.

En 1902, Georges et Joséphine ainsi que la dernière de leur filles Amanda, âgée de 14 ans arrivèrent à La Broquerie pour y demeurer jusqu'en 1977.

Amanda Choiselat naquit le 10 mars 1888 à Sainte-Anne-des-Chênes. En 1905 elle épousa Alfred. Sans négliger aucunement ses devoirs de mère et d'épouse, Mme Choiselat témoignait à tous ceux qui étaient dans le besoin, une grande Charité. Sa porte et son coeur étaient toujours ouverts aux pauvres et aux plus abandonnés.

Elle trouvait le temps de se dévouer pour la communauté paroissiale et à différentes époques de sa vie fut impliquée dans les organisations suivantes: les Dames de Ste-Anne, le Tiers-ordre de Saint-François d'Assis, la chorale paroissiale et la Croisade eucharistique. Elle visitait les malades, assistait les mourants, et était toujours prête à donner son nom pour l'adoration du Saint-Sacrement et à toutes les corvées paroissiales pour l'entretien de l'église et du cimetière.

Pourtant elle s'occupait activement de la formation de ses douze enfants, par la lecture de l'Évangile, de la vie des Saints, par l'explication du catéchisme, le chapelet en famille, par le bon exemple et l'enseignement de toutes les vertus chrétiennes. Son talent pour le chant et la musique furent un précieux stimulant pour agrémenter le tout, entretenir la gaieté et réussir une grande union fraternelle.

Chère maman bien-aimée et fidèle à votre famille et à vos amis, nous vous disons merci de tout le bien que vous nous avez fait. Maintenant vous jouissez du bonheur éternel comme vous le disiez souvent.

Le ciel, vous l'avez bien mérité, et comme ce Paradis est près de nous, continuez, chère maman, de veiller sur chacune de nous.

Nous voulons remercier tous ceux qui ont témoigner de l'amitié et de la sympathie par l'assistance à la veillée de prières, aux funérailles, par l'offrande de messe, de fleurs, de messages de sympathie. Merci pour la musique et le chant à l'église, pour la collation et pour tous les bons services rendus. Un grand merci à son Excellence Mgr Antoine Hacault d'avoir été avec nous jusqu'à la dernière minute à la salle. Nous l'apprécions grandement car ce fut pour nous un véritable réconfort.

Marie Choiselat Comeault
Saint-Boniface

Delphis Pelletier

Le 17 juin 1985 à l'hôpital de Saint-Boniface est décédé à l'âge de 89 ans, M. Delphis Pelletier de Saint-Malo.

Les prières ont été récitées le jeudi 20 juin à 10h00 suivies de la messe de la Résurrection à 10h30 en l'église de Saint-Malo, célébrée par M. l'abbé Robert Nadeau, et de l'inhumation au cimetière de Saint-Malo.

M. Pelletier laisse dans le deuil sa fille Mme Alphonsine Lariivière de Saint-Malo, trois petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants, ainsi qu'un frère Albert de la Floride. Son épouse Alexandrine (née Deblois) lui précéda dans la tombe en 1984.

La direction des funérailles a été confiée à la Chapelle funéraire Saint-Pierre (Loewen).

Canada Mortgage and Housing Corporation — Société canadienne d'hypothèques et de logement

APPEL D'OFFRES

Construction de logements unifamiliaux

LES SOUMISSIONS SCELLÉES dont le contenu est expressément indiqué sur l'enveloppe adressée au soussigné, seront acceptées jusqu'à 14h le 11 juillet 1985 pour la construction de trois (4) logements à Rorketon, Toutes Aides, Meadow Portage et Crane River.

Les principaux entrepreneurs peuvent obtenir les plans, cahiers des charges et formules pour les soumissions à l'adresse indiquée ci-dessous ou les consulter à la Société canadienne d'hypothèques et de logement, 870, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba). Un dépôt de 50$ doit être versé pour chaque série de plans, de cahiers des charges et de documents. Le dépôt est confisqué si les plans, cahiers des charges et documents ne sont pas retournés au bureau intacts et en bon état au plus tard le 12 août 1985. Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un cautionnement d'offre d'une valeur de 10% ou d'un dépôt de garantie équivalent à 10% du montant de la soumission lorsque cette dernière ne dépasse pas la somme de 250 000$ plus 5% du montant par lequel la soumission dépasse 250 000$. Le montant maximum du dépôt de garantie qui doit être versé est de 100 000$. Ces dépôts de garantie seront conservés par la Société canadienne d'hypothèques et de logement afin de s'assurer de l'exécution du contrat. La Société n'acceptera que les dépôts de garantie sous forme d'argent comptant, de chèque visé, d'obligations d'épargne du Canada au porteur ou négociations à moins que d'autres genres de garantie ne soient acceptés. Tous les chèques doivent être payables à l'ordre de la «Société canadienne d'hypothèques et de logements». La soumission la moins élevée ne sera pas nécessairement acceptée; toutes les soumissions pourront même être écartées.

Programme de logement pour les ruraux et les autochtones
C.P. 964
870, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2





APPEL D'OFFRES POUR

CONSTRUCTION DU PONT QUI TRAVERSE LA DEVIATION COOKS CREEK MILLIAIRE 242.72, SUBDIVISION REDDITT SUR L'EMBRANCHEMENT TALLMAN, MILLIAIRE 0.72 PRÈS WINNIPEG (MANITOBA)

Nature des travaux: excavation, remblayage granuleux, enfoncement de pieux, travaux de béton, installation de la superstructure en acier, étanchéité, enlèvement des tuyaux existants en tôle ondulée et installation des tuyaux de déversoirs.

Les soumissions cachetées seront acceptées par l'Ingénieur régional des ponts et bâtiment dans l'enveloppe fourni avec les documents de soumission, jusqu'à midi, heure avancée centrale, lunid, le 15 juillet 1985 à la salle 460, Gare CN, Winnipeg.

Les documents de soumissions seront prêtés aux soumissionnaires moyennant dépôt d'un chèque certifiée de cinquante dollars (50$), payable à l'ordre de la Compagnie des Chemins de fer Nationaux du Canada. Ce dépôt sera rendu aux intéressés qui auront renvoyé les documents en bon état, en dedans d'un mois de la date de fermeture des soumissions.

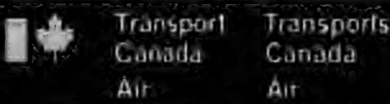
Les documents pertinents aux soumissions seront disponible le 20 juin 1985 et seront fournis par:

M. A.S. Uppal
Bureau de l'Ingénieur régional —
pont et ouvrages d'arts
Salle 460, Gare CN
123, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P8

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner R.F. Haglund Ingénieur projeteur au: (204) 946-2264 à Winnipeg.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toute offre, si basse soit-elle.

Bureau du vice-président régional
Compagnie des Chemins de fer Nationaux du Canada
Winnipeg



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

DOSSIER: M-3018

ADMINISTRATION, EXPLOITATION ET ENTRETIEN DE L'AÉROPORT DE KENORA. KENORA (ONTARIO)

DATE LIMITE: Le 11 juillet 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 50$ à l'ordre du Receveur général du Canada.

RÉUNION D'INFORMATION: Le mercredi 26 juin 1985 à 13 h, heure locale, au bureau du directeur de l'aéroport, dans l'aérogare, aéroport de Kenora.

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et devis doit l'être sous forme de chèque bancaire tiré à l'ordre du Receveur général du Canada; il sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Renseignements d'ordre technique: (204) 949-7703
Renseignements relatifs aux somissions: (204) 949-4329

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



La Division scolaire Agassiz No 13
est à la recherche d'un

professeur

pour le programme d'immersion (grades 1, 2 et 3) à Beauséjour.

Date d'entrée en fonction: **le 28 août 1985.** Beauséjour est situé à 35 milles au nord-est de Winnipeg.

Les personnes qualifiées sont priées d'envoyer leur demande et leur curriculum vitae le plus tôt possible ou avant le vendredi 5 **juillet 1985** à l'adresse suivante:

M. P. Czuboka, directeur général
Division scolaire Agassiz no 13
B.P. 1206
Beauséjour (Manitoba) R0E 0C0

OFFRE D'EMPLOI

Directeur(trice)

La Caisse Populaire Française de Régina Ltée

Fonctions:
Responsable de développer et de gérer la caisse populaire d'après les politiques établies. Responsable auprès du Conseil d'administration.

Exigences:
Une expérience dans la gestion d'une entreprise financière, surtout dans le domaine du crédit.
Une expérience en marketing sera un avantage.
Bilingue: français - anglais
Education: Formation postsecondaire de préférence

Traitement: à négocier
(groupe salarial #3)

La Caisse Populaire: Actif de 2,9 millions. Prêts de 1,8 million. Deux personnes à superviser.

Date d'entrée en fonction: aussitôt que possible

Date limite du concours: le 26 juillet 1985

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

M. Albert Dubé, Président
La Caisse Populaire Française de Régina Ltée
2517, 25e avenue
Régina (Saskatchewan) S4S 4E8





APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant les projets ou services énumérés ci-dessous, adressées au gestionnaire de district, Finances et administration, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30, (heure avancée du Centre, le jour de la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, situé à l'adresse indiquée ci-dessus, et dont le numéro de téléphone est le 949-2372.

PROJET

No. 840004 — pour AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD
Dauphin (Manitoba)
Résidence MacKay pour étudiants
Amélioration de la protection contre les incendie.

On peut consulter les documents de soumission au bureau de l'association des constructeurs de Winnipeg et Brandon (Manitoba).

Date limite: **le mardi 9 juillet 1985**
Dépôt: **Néant**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



INTERROGATION

Oser faire autre chose



C'est la fin de l'année scolaire pour des milliers et le début des vacances.

C'est un temps pour faire le point et pour regarder tous ces mois qui glissent silencieusement dans l'histoire. Le temps pour mesurer le bagage acquis, non pas pour s'en complaire, mais pour mieux nous lancer vers l'inconnu de demain.

C'est le temps aussi d'une certaine nostalgie. Des compagnons à laisser pour aller vers d'autres. Un milieu connu et aimé qui doit céder place à un milieu tout étranger et épeurant. Il y a des ponts à couper et d'autres à construire.

C'est le temps des déménagements. Tant d'étudiants, ayant terminé leur secondaire, fixent leurs yeux sur la ville et l'université. Ça boulverse et ça dérange. Les parents les regardent et se disent dans le secret de leur coeur: comme il a grandi rapidement!

Il faut mettre terme à certains projets et se préparer à en embrasser d'autres. C'est engagement et... forçant!

On a tant lutté pour arriver à cette étape, croyant pouvoir nous y reposer un peu, seulement pour nous apercevoir qu'il faut repartir du bon pied, car demain est devant et une autre étape nous attend.

Mais c'est aussi enlevant et excitant. Qui sais ce que lui réserve tous ces lendemains cachés dans la vie-à-venir? Qui oserait tout planifier et ne rien laisser à l'improviste pour se retrouver un bon matin, tous ses plans à l'eau et l'improvisation dans la main?

Oser faire autre chose...

Oser aller plus haut...

Oser dire «oui» à la vie...

Oser la vivre pleinement dans ce qu'elle a de plus beau, de plus merveilleux.

Oser le respecter... se respecter... et respecter les autres là où le respect est suspect.

Oser vivre ses valeurs jusqu'au bout... et ne pas les écarter dans tous les déménagements et les bouleversements.

On ne pourra jamais regretter un jour d'avoir osé aller jusqu'au bout de notre vie et nos convictions; nous risquons de pleurer amèrement ne pas avoir assez osé!

Claude Blanchette
ptre



APPEL D'OFFRES
Construction de logements Unifamiliaux

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, indiquant clairement le nom du contrat et adressées au soussigné seront acceptées jusqu'à 14h, heure de Winnipeg, le 8 juillet 1985, pour la construction de neuf (3) logements unifamiliaux aux endroits suivants au Manitoba: Ashern, Fisher Branch et Lundar.

Les plans, la description et les formulaires de soumission peuvent s'obtenir à l'adresse ci-dessous et peuvent être consultées à cette même adresse. Un dépôt de 50$ est exigé poiur chaque série de plans, description et documents. Ce dépôt est perdu si les plans, description et documents ne parviennent pas à ce bureau, intacts et en bon état, au plus tard le 8 août 1985.

Chaque soumission doit aussi être accompagnée d'un cautionnement de soumission de 10% ou d'un dépôt de garantie de 10% lorsque la soumission ne dépasse pas 250 000$, plus 5% du montant dépassant 250 000$. Le maximum du dépôt de garantie requis pour toute soumission est de 100 000$. Ce dépôt de garantie sera gardé par la Société canadienne d'hypothèques et de logement pour assurer la bonne exécution du contrat. On acceptera comme dépôt de garantie l'argent comptant, les chèques certifiés ou les obligations de porteur négociables.

Tous les chèques doivent être payables à la Société canadienne d'hypothèques et de logement. La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Programme de logement pour les ruraux et les autochtones
C.P. 964
870, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 2V2

Canadä

LA FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS
est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) général(e)

Description de tâches:

— responsable au conseil d'administration de la gestion du personnel, des programmes et des budgets pour le conseil d'administration de la FPCP;

— représente la Fédération et la promouvoit auprès des autres organismes francophones pour en assurer l'épanouissement. Voit à établir des liens positifs entre la Fpcp et les organismes francophones;

— voit à ce que la mission de la Fpcp et l'orientation donnée par le conseil d'administration soient reflétées à l'intérieur de tous les programms et activités de la Fpcp

— prépare les ordres du jour, documents d'appui, rapports et procès-verbaux pour le conseil d'administration.

Conditions d'admissibilité:

— bonne connaissance de la collectivité franco-manitobaine;

— expérience administrative;

— flexibilité dans les relations publiques;

— esprit d'initiative et de créativité;

— expérience dans le domaine de l'éducation;

— préférablement de l'expérience dans le développement communautaire.

Entrée en fonction: le 15 août 1985

Salaire: à négocier selon les qualifications.

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à la demande avant le **28 juin 1985** à:



Comité du personnel
Fédération provinciale des comités de parents
200, av. de la Cathédrale, bureau 1009
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

La Caisse populaire de Laurier
est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

— responsable du développement, de l'administration et du contrôle de la Caisse dans le cadre des politiques établies par le Conseil d'administration.

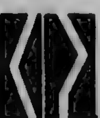
Qualifications:
— formation dans une institution financière une nécessité
— doit démontrer de l'initiative et avoir des capacités d'organisateur(trice)
— personne avenante et dynamique avec qualité de leadership
— capacité de communiquer effectivement, oralement et par écrit en français et en anglais
— expérience dans la gestion du personnel un atout

La Caisse
La Caisse populaire de Laurier avec un actif de 2,3$ millions, offre ses services financiers à plus de 700 membres.

Le salaire

Le salaire est négociable selon l'expérience de la personne choisie.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae en indiquant «Personnel et confidentiel» à:



M. René Saguet, président
La Caisse populaire de Laurier Ltée
Laurier (Manitoba)
R0J 1A0



ÉDIFICE DE CLARIFICATION

Des soumissions cachetés seront reçues par le soussigné jusqu'à 14h00, heure locale de Régina, mardi le 30 juillet 1985, pour la Ville de Prince Albert, Saskatchewan — 1985, Rénovations d'une Usine de Traitement des Eaux, Phase III, Contrat I — Édifice de clarification, situé à Prince Albert (Saskatchewan). Le travail consiste à construire une structure de clarification en béton, un élément de contact fixé à 45 million de litres par jour et un édifice en béton précontraint.

Les plains et spécifications peuvent être consultés aux endroits suivants:

(1) Bureaux locaux de la Bourse des Constructeurs ou de l'Association des constructeurs situés à Calgary, Edmonton, Winnipeg, Prince Albert, Saskatoon et Régina;

(2) La Ville de Moose Jaw, Bureau de Ville;

(3) Bureau régional d'ingénierie de l'ARAP (Saskatchewan), 5e étage, Immeuble Motherwell, 1901, rue Victoria, Régina (Saskatchewan) S4P 0R5.

(4) Bureau de l'Expert — Conseil:

Services Associés d'Ingénierie Ltée
575, rue Park
Régina (Saskatchewan) S4N 5B2
Téléphone: (306) 543-3144

Les plans, spécifications et formules de soumission peuvent être obtenus à l'adresse suivante sur versement d'un dépôt de cinquante dollars (50$) payé en espèces, ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour du dépouillement des offres.

Ingénieur Préposé aux Contrats
5e étage, Immeuble Motherwell
1901, rue Victoria
Régina (Saskatchewan) S4P 0R5
Tél.: (306) 780-5264

Les seules offres retenues seront celles présentées sur les formules fournies par l'ARAP et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission, et accompagnées avec guaranti, en quantité et sous la forme spécifiée dans les documents de soumission.

Les gens intéressés sont conseillés de prendre les documents de soumission de l'Ingénieur Préposé aux Contrats à l'adresse ci-dessus, pour être certain de recevoir les avertissements supplémentaires.

La soumission la plus basse ou toute autre ne seront pas nécessairement acceptées.

A.F. Lukey
Directeur, Branche de Génie
ARAP — Agriculture Canada



L'Association jeunesse fransaskoise inc.
est à la recherche d'un(e)

secretaire comptable

Responsabilités:
— Responsable du travail relatif au Secrétariat de l'Association
— Responsable de la tenue de livres et de la rédaction du rapport financier mensuel;
— Responsable de la réception et de la bonne marche du centre d'information;
— Agir comme rédactrice en chef du mensuel «La Fransasque» (composition, correction, dactylographie, montage).

Exigences:
— Maitrise du français et de l'anglais;
— Dactylographie;
— Tenue de livres;
— Bonne capacité de rédaction;
— Aptitudes à travailler en milieu minoritaire.

Salaire:
— À être négocié

Date d'entrée en fonction:
— le 15 juillet 1985

Lieu de travail
— Saskatoon

Si vous êtes intéressé(es) à poser votre candidature, faites parvenir votre curriculum vitae avant le **5 juillet 1985** à:

M. Pierre LeBlanc
Directeur général
203-440, 2e avenue Nord
Saskatoon (Saskatchewan)
S7K 2C3
Tél.: (306) 244-8422



LA VILLE DE WINNIPEG

La Bibliothèque municipale de Winnipeg cherche à combler les postes suivants à la succursale de Saint-Boniface:

Bibliothécaire I (bibliothécaire pour enfants)
Sous la direction génrale du (de la) coordonnateur(trice) des services en français, le (la) bibliothécaire pour enfants organise, coordonne et donne les services en français aux enfants et aux adultes qui travaillent auprès des enfants au sein de la succursale de Saint-Boniface et dans les autres succursales du système des bibliothèques municipales.

Fonctions:
Organisation et animation des programmes, développement de la collection, formation du personnel, promotion des services dans les médias.

Exigences:
Diplôme universitaire en bibliothéconomie obtenu d'une école agréée, connaissance de la littérature française pour enfants, capacité de travailler efficacement dans une bibliothèque publique auprès des enfants et des adultes, bonne connaissance du français et de l'anglais, permis de conduire et voiture si possible.

Traitement:
28 444$ à 31 668$

Bibliothécaire I (bibliothécaire responsable services aux adultes)
Sous la direction du (de la) coordonnateur(trice) des services en français, le (la) titulaire sera responsable de l'organisation et du fonctionnement du service de référence et de consultation en français auprès des usagers adultes.

Fonctions:
Le (la) titulaire assumera entre autres les fonctions suivantes: assurer un service efficace auprès des usagers, agir comme bibliothécaire conseil pour tout ce qui a trait au service de référence en français, former et diriger le personnel la collection de référence et participer au développement des autres bibliothéconomie adultes.

Exigences:
Diplôme universitaire en bibliothéconomie obtenu d'une école agréée, bonne connaissance du français et l'anglais, capacité de travailler efficacement auprès des usagers, avoir des connaissances étendues en plusieurs domaines et être au courant de l'actualité, aptitude à planifier et à organiser un service efficace de référence, à diriger le personnel subalterne, à communiquer efficacement avec le personnel et la clientèle.

Traitement:
28 444$ à 31 668$

Les demandes accompagnées d'un curriculum vitae doivent être adressées avant **le 15 juillet 1985 à:**

M. J. Thomas, Service du personnel
Ville de Winnipeg
510, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B9

Des bébés ont proposé leur personnalité

La Foire agricole Saint-Claude — Haywood a débuté par un défilé de chars allégoriques, le 18 juin.

Aux participants réguliers, le club 4-H, le Manitoba Hydro, le Manitoba Telphone, s'ajoutaient les Scouts et les Guides et le char allégorique des Métis, commandité par la Société historique à l'occasion du centenaire de Louis Riel.

Malgré les intempéries dimanche matin, les activités n'ont pas été interrompues: exposition d'animaux, base-ball. Dans la salle d'exposition des fins travaux faits par les dames et l'art culinaire, il y avait moins d'objets que par les années passées, mais la qualité était excellente.

Les trophées ont été décernés à Jeanne Rouire pour les travaux manuels, Marie Philippe pour les conserves, Mona Rouire dans la section junior.

Les bébés ont rehaussé la fête par leur présence. Sourires, larmes, cris, grimaces, charmes et personnalité avec leurs plus beaux habits, treize bébés ont gagné le coeur des juges. Mais il fallait choisir des gagnants. Jarod Delaquis (1er prix); Catherine Lacroix (2e prix); Brian Knockhaert (3e prix).

Rose PHILIPPE



Nomination CN



Frank D. Campbell

Frank D. Campbell a été nommé vice-président, Winnipeg. Il relève de Ross Walker, premier vice-président, Ouest canadien à Edmonton. La nomination a été annoncée par le président du Canadien National, Ronald E. Lawless. La nomination s'inscrit dans une réorganisation de la compagnie pour mettre en évidence l'importance croissante pour le cn des affaires générées dans l'Ouest. Né à Sydney (N.É.), M. Campbelle est entré au CN à Halifax en 1958. Diplômé en génie de l'Université de Nouveau-Brunswick, il a occupé des postes importants à Montréal et à Toronto avant d'être nommé en 1983 directeur, exploitation, région des Prairies à Winnipeg.

Nous aimerions rappeler à nos fidèles annonceurs de La LIBERTÉ que l'heure de tombée est

le vendredi avant 17h00.

PRIÈRE À SAINT JUDE

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Église vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans le cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... (ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô Saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Ainsi soit-il

Saint-Jude, priez nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

On a les vacances qu'on se donne!

Qui de nous n'a pas dit un jour: «Cette année je vais m'en payer, des bonnes vacances?» Comme s'il fallait payer cher pour qu'elles soient bonnes... Ou encore peut-être parce qu'on se sent en dette avec soi-même, on se «doit» quelque chose et on veut se le donner...

Les vacances, c'est important parce que ça permet de rompre avec la routine, de laisser ses responsabilités (parfois très lourdes), ses ambiguïtés, ses problèmes, un patron qu'on n'aime pas ou des tâches qui font suer.

Ça permet aussi de changer de rythme, de reprendre contact avec soi-même, avec sa famille qu'on a peut-être négligée à cause du travail, des nombreuses réunions. Les vacances, c'est aussi l'occasion de reprendre contact avec la nature avec d'autres réalités.

Les vacances, en principe, correspondent à un changement quelconque, soit dans les activités, les lieux, les objectifs. Cependant on demeure ce qu'on est, même en vacances. C'est-à-dire qu'une personne peut continuer de se «surcharger» même en vacances; sa liste de choses à faire demeure aussi longue. C'est continuer à mal respirer même en pleine nature. On peut s'empêcher de voir ce qui est beau ou s'empêcher de comprendre l'autre parce qu'on transporte son même regard et sa même façon d'écouter...

On demeure ce qu'on est, même en vacances, sauf si on choisit de vivre des vacances qui feront découvrir d'autres aspects de soi-même.

Par exemple, si on compare une personne à une maison avec plusieurs étages et plusieurs pièces, n'est-ce pas que dans la vie ordinaire on se retrouve souvent dans les mêmes pièces? N'est-ce pas que les vacances pourraient nous permettre d'explorer plus loin, de découvrir et d'habiter d'autres pièces, d'autres trésors cachés? (un goût, un talent, une qualité, une habileté, une nouvelle façon de solutionner un problème, une nouvelle façon de voir, de comprendre...)

S'éloigner de ce qui est lourd

On dit aussi souvent «partir en vacances». L'expression est pleine de sens, même si les vacances n'impliquent aucun départ. Ce temps, qui ne ressemble pas au quotidien, peut-être un voyage dans le sens d'un recul, d'une envolée qui donne un nouveau regard, une nouvelle perspective, comme le dit si bien Richard Bach dans son livre intitulé «Jonathan Livingston le Goéland»:

Le Goéland voit le plus loin
qui vole le plus haut.

En fait, les vacances permettent de s'éloigner de ce qui est lourd, routine;



Jeannette FILION-ROSSET

L'auteure est titulaire d'une maîtrise en psychologie

COMMENTAIRE

obligatoire, ce qui fait mal et qu'on ne peut changer, pour s'approcher de ce qui fait du bien, ce qui repose, ce qui nourrit, remplit et donne un nouveau sans à la vie.

Les vacances, c'est un temps où on fait le VIDE de ce qui est lourd, ennuyant, vidant, pénible, et où on fait le PLEIN de ce qui est calmant, enrichissant, nourrissant. C'est le temps de se donner du temps.

Le temps, voilà une notion qui peut être très trompeuse. Le temps nous appartient et pourtant il se peut que, même en vacances on n'arrive pas à se le donner... Ça c'est curieux! Avez-vous remarqué que l'on trouve toujours le temps pour ce qu'on veut vraiment?...

Il se peut aussi qu'on en mette beaucoup trop sur le compte des vacances, en ce sens qu'on rêve que, pendant cette période, on va accomplir tout ce qu'on n'a pas eu le temps de faire pendant l'année.

Par exemple, je vais terminer mon sous-sol, je vais peinturer ma maison, je vais compléter ma thèse, je vais lire tous ces bouquins, je vais faire ceci et cela. Il se peut même que l'on attribue une certaine connotation magique aux vacances: mon arthrite va s'en aller, je vais bien dormir, mon époux va me comprendre, les enfants ne seront pas «tanants», je ne serai plus seul ou seule. Cela peut constituer un piège à déceptions et ce sera de la faute aux vacances, naturellement! Je n'arrive pas à m'en donner comme celles de cette année-là, qui avaient été si merveilleuses!

Les vacances peuvent être un moment très riche et vraiment extraordinaire dans l'année si elles sont planifiées en fonction des besoins, en fonction de l'étape que l'on vit. On a les vacances qu'on se donne.

C'est-à-dire que cette période annuelle peut devenir un temps fort de repos, de croissance personnelle, de «mise au point» si elle correspond à une certaine planification qui vise l'équilibre entre ce qu'on donne et ce qu'on reçoit.

On a les vacances qu'on se donne. Malgré la pluie et le beau temps, malgré les imprévus et les bévues, malgré l'argent ou le manque d'argent... Parce que être en vacances, c'est d'abord raviver un dialogue intérieur avec soi-même, se faire un regard neuf, des oreilles nouvelles et un coeur neuf...

Bonne vacances à chacun?

La semaine prochaine

Rino Ouellet a intercepté une lettre à Russel Doern

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Livré sur mesure

Un catalyseur pour la Provencher

On hésite encore un peu d'y croire. Bien que cette fois-ci, il ne semble plus y avoir de doute. La bibliothèque municipale de Saint-Boniface aura de nouveaux locaux d'ici l'automne 1986.

Si l'on hésite encore d'y croire, c'est que ça fait longtemps que ça se parle. Au début, on rêvait d'une nouvelle bibliothèque provinciale française financée par les gouvernements fédéral, provincial et municipal.

Par la suite, la ville a considéré louer des locaux sur la rue Marion. L'ancien magasin Dominion et celui de Woolworth avaient été suggérés comme sites possibles. Enfin, une nouvelle bâtisse sur le site actuel (avenue de la Cathédrale) avait été proposée.



Lucien CHAPUT

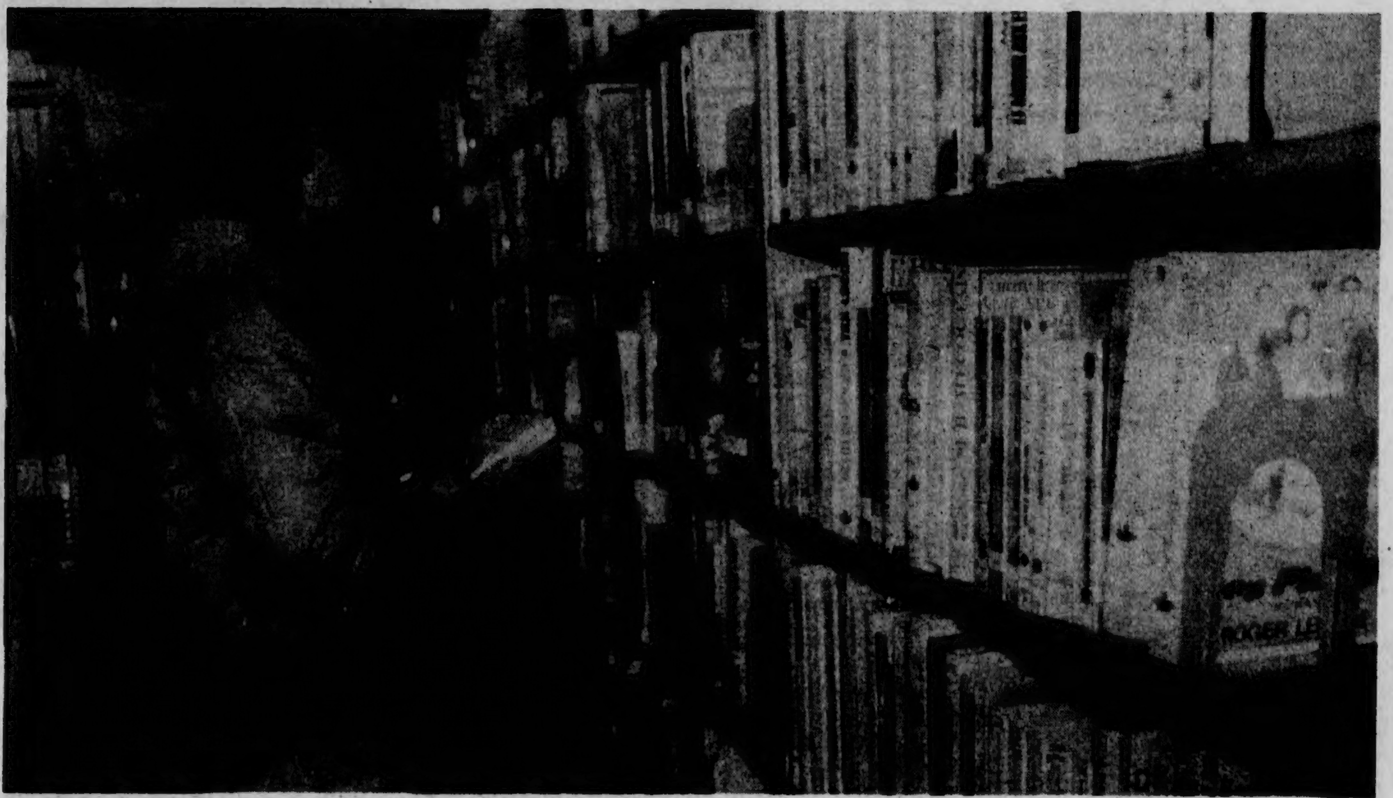
POINT de CONTACTS

D'ailleurs, lorsqu'on parlait de la bibliothèque municipale de Saint-Boniface, le monde s'accordait sur un point seulement: **la bibliothèque a un sévère problème d'espace. C'en est presque scandaleux.**

Le bâtiment actuel est tellement inadéquat qu'une bonne partie de la collection reste entreposée. Impossible de consulter la collection de Canadiana, par exemple. Il n'y a tout simplement pas de place pour ces livres sur les rayons!

En plus, le mandat de la bibliothèque municipale de Saint-Boniface a été, durant les dernières années, étendu. C'est cette bibliothèque qui s'occupe de tous les livres en français pour la ville en entier. Que se soit pour le résident de Saint-Boniface ou celui de St. James.

Pourquoi la décision s'est-elle fait attendre tellement longtemps? «À un moment donné, explique Guy Savoie, échevin du quartier Taché, on parlait d'une bibliothèque pour desservir la province en entier. Le problème, dans ce cas-là, c'était au niveau administratif. On parlait de la construction d'un nouveau bâtiment. Mais ça bloquait. Alors on l'a poussé à travers la ville, et ça vient de s'éteindre.»



De 6 000 à 15 000 pieds carrés, ça va même laisser un peu de place entre les rayons!

En d'autres mots, mettre sur pied une bibliothèque avec un mandat provincial aurait exigé une nouvelle structure. Car il n'était pas question que la ville prenne tout seul en main cette nouvelle responsabilité.

«C'est une question d'ordre philosophique, précise l'échevin du quartier Taché. Pourquoi est-ce que les contribuables de Winnipeg payeraient pour les services des autres? Ceux qui payent leurs taxes en campagne, pourquoi auraient-ils accès aux services de la ville?»

Et l'inverse est aussi sans doute vrai. Est-ce que les contribuables des autres municipalités se fieraient à la ville de Winnipeg s'ils n'ont pas leur mot à dire?

La question de services de bibliothèque partagés mise à part, le choix du site vient confirmer certaines tendances au niveau de la politique municipale winnipegoise.

Premièrement, la ville de Winnipeg a choisi de louer des locaux plutôt que d'entreprendre la construction d'un nouvel édifice.

«Ce n'est pas la première fois que la ville décide de louer plutôt que de construire. Les coûts de construction d'une nouvelle bâtisse aurait été plus élevés. Et avec un bail de 10 ans, ça nous donne beaucoup plus de flexibilité. Si dans 10 ou 15 ans, on trouve que la bibliothèque serait mieux située ailleurs, on n'aura qu'à déménager.»

En choisissant d'être le locataire principal du projet Centre-Ville, (un building qui n'aurait pas été construit par les développeurs 400 Management Group si la ville n'embarquait pas), le Conseil de **Winnipeg a reconnu l'importance de réanimer le boulevard Provencher.**

«Avec les développements le long de la Taché, on a vu la construction du nouveau bâtiment comme un élément catalyseur pour le développement du boulevard Provencher. On veut que le boulevard reprenne sa place d'importance.»

En hébergeant la bibliothèque municipale de Saint-Boniface à 5 minutes du centre-ville, la ville a aussi confirmé que c'est cette bibliothèque qui sera responsable des livres en français pour toute la ville.

«Au niveau de la ville, que ce soit pour les résidents de St. James ou autres, le site est très central. Ça a été un gros facteur pour le choix du site. Surtout lorsqu'on tient compte du phénomène des écoles d'immersion.

Avec les nouveaux locaux assurés, il reste seulement à règler une dernière chose: le nom de la bibliothèque. Si vous avez de suggestions, envoyez-les au Comité communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital. Les échevins sauront trancher la question de leur façon habituelle.

Cré Guy sait compter

Notre Winnipeg Sun préféré pensait en avoir une bonne!

Jeanne Sauvé était à Saint-Boniface pour donner le premier coup de bêche annonçant la construction de l'édifice Centre-Ville, angle Taché et Provencher, une journée avant que le conseil de ville de Winnipeg décide si oui ou non la nouvelle bibliothèque municipale de Saint-Boniface serait hébergée là.

La cérémonie avait été suggérée, d'après le quotidien de Québécor, par l'échevin de Taché, Guy Savoie. Sur ce point, le Sun avait raison.

Mais le journaliste du Sun n'a rien compris! Plutôt que pointer du doigt l'échevin préféré de Saint-Boniface, il aurait peut-être dû crier au scandal!

Comment pouvait-on avoir une cérémonie de ce genre avant de connaître la décision finale du conseil de ville? Avait-il eu une «deal» entre certains membres du conseil de ville?

Ou, le remplisseur de colonnes du Sun aurait pu commenter la finesse politique de Guy Savoie! Quelle meilleure façon de s'assurer un dernier atout pour régler, une fois pour toutes, la fameuse question d'une bibliothèque française? Car le conseil de ville n'oserait plus refuser le feu vert au projet après que la représentante de la Reine au Canada avait participé à la cérémonie inaugurale!



... et bêcher

Le journaliste aurait pu s'épargner un embarras s'il avait suivi le dossier de plus près. Il aurait été moins prêt à sous-estimer les compétences de Guy Savoie.

Car qu'on se le dise: Guy Savoie, au moins, il sait compter! Suivant les structures décisionnelles de la ville, on se rend à l'évidence. 4 échevins ont voté en faveur du projet au niveau du Comité communautaire. 5 ont donné leur approbation lorsque le dossier a été présenté au Comité des Parcs et Loisirs. Et 10 l'ont fait au Comité exécutif.

Le total: 19 échevins sur 29 était en faveur de louer deux étages du nouvel édifice pour héberger la bibliothèque municipale de Saint-Boniface.

La décision du mercredi 19 juin était donc une formalité. Cré Guy, va. Tu les as bien eu!

La Fête du Canada

le 1er juillet 14h00 à 23h00

OUVERTURE OFFICIELLE

«O Canada» et gâteau de fête
19h00 à 19h30



Fête du Canada, 1er juillet

Gâteau gracieuseté de «Whites Bakery»

Activites pour familles

jeux, badminton, volley-ball
14h00 à 23h00

LA BOUFFE

hamburgers, chiens-chauds, etc. disponibles sur place!

PRIX JEUNESSE

présentation à Michel Roy
20h30 à 20h45



Spectacles du 100 Nons

18h00, 19h30, 21h00, 22h00



La muse gueule

avec leur pièce
«J'ai déjà été jeune, je vous comprends!»
20h45 à 21h45



Feux d'artifice

commandités par le Festival du Voyageur
22h30



MOI, J'Y SERAI!

«La Cour suprême vient de nous donner la meilleure raison possible pour célébrer la Fête du Canada. Moi, j'y serai!»
René Fontaine
Président, Ccfm

ED DESJARLAIS
13h45-14h30

RIEL'S REBELS
14h45 -15h30

musique country & métisse



MOI, J'Y SERAI!

«Moi, j'y serai pour fêter! La décision de la Cour suprême signale le début d'une ère nouvelle pour le Canada.»
Réal Sabourin
Président, Sfm

Une fête organisée par la communauté franco-manitobaine au Centre culturel franco-manitobain, 340, boul. Provencher

Ce projet a bénéficié d'une subvention du Secrétariat d'État, par le biais du Comité de la Fête du Canada.

Canada